



N° 243  
1997

**L'ÉCOLE CHRÉTIENNE LASALLIENNE  
et sa présence parmi d'autres religions**

**BULLETIN DE L'INSTITUT  
DES FRÈRES  
DES ÉCOLES CHRÉTIENNES**

**N° 243 – 1997**

**Via Aurelia, 476 - C.P. 9099 (Aurelio) - 00100 Rome**

**Directeur: F. José María Valladolid**

**Comité de Redaction:**

F. Paul Grass  
F. Joseph Le Bars  
F. Emmanuel Sciberras

**Contribution spéciale de la part du Conseil Général:**

F. Gerard Rummery  
F. Pierre Josse  
F. Raymundo Suplido

**Dessins**

***Couverture:***

F. Fermín Gaínza

Bulletin de l'Institut  
des Frères des Écoles Chrétiennes

N° 243 - 1997

**L'ÉCOLE CHRÉTIENNE  
LASALLIENNE  
et sa présence  
parmi d'autres religions**

Casa Generalizia FSC  
Via Aurelia, 476  
00100 - ROME

---

## TABLE DES MATIÈRES

---

|   |    |
|---|----|
| <i>Introduction: L'École chrétienne lasallienne et sa présence parmi d'autres religions</i> .....           | 3  |
| Le Dialogue inter-religieux ( <i>La mission lasallienne d'éducation humaine et chrétienne...</i> ) .....    | 7  |
| <b>En Extrême Orient...</b>   |    |
| Les instituts de vie consacrée et le dialogue inter-religieux .....   | 10 |
| 1. L'École chrétienne lasallienne et les autres religions en Malaysia .....                                 | 11 |
| 2. L'École lasallienne en Thaïlande .....   | 15 |
| 3. Les Écoles lasalliennes à Hong-Kong .....  | 19 |
| 4. L'École lasallienne au Japon .....   | 21 |
| 5. Présence lasallienne en Inde .....   | 25 |
| 6. Expériences des Écoles lasalliennes au Sri Lanka, où le christianisme est la religion d'une minorité     | 32 |
| 7. La Salle au Pakistan .....   | 36 |
| <b>En Afrique...</b>  |    |
| Dialogue Islamo-Chrétien .....  | 44 |
| 8. Les Frères à Djibouti .....  | 45 |
| 9. L'École lasallienne dans le Sous-District du Golfe du Bénin .....  | 47 |
| 10. L'École chrétienne lasallienne en Égypte, pays d'Islam .....  | 50 |
| 11. L'École lasallienne en Afrique du Sud .....   | 56 |
| <b>Au Proche Orient...</b>  |    |
| Relations avec les grandes religions ( <i>La Mission lasallienne d'éducation humaine et chrétienne...</i> ) | 64 |
| 12. L'École chrétienne lasallienne en Terre Sainte .....  | 65 |
| 13. La Salle en Jordanie .....  | 68 |
| 14. L'École lasallienne au Liban .....  | 69 |
| 15. L'École lasallienne en Turquie .....  | 72 |
| <b>Dans des villes occidentales...</b>  |    |
| 16. En France, dans les banlieues des grandes villes... ..  | 79 |
| 17. Une école lasallienne à New York .....  | 85 |
| 18. L'École lasallienne en Belgique, en milieu de minorité chrétienne. ....                                 | 87 |
| Inculturation ( <i>Règle des Frères des Écoles chrétiennes</i> ) .....                                      | 96 |

## **L'ÉCOLE CHRÉTIENNE LASALLIENNE et sa présence parmi d'autres religions**

### **Aux origines...**

L'école lasallienne, née en France au XVII<sup>e</sup> siècle sous le nom d'école chrétienne, avait comme objectif d'éduquer les enfants conformément aux principes de l'Évangile.

Il s'agissait d'une société chrétienne, où l'immense majorité des personnes se disaient chrétiennes, bien que leur formation religieuse personnelle ne fût pas très poussée.

Jean-Baptiste de La Salle voulait que l'école enseigne aux enfants à bien vivre, leur communiquant en même temps la science profane et les valeurs évangéliques. Et il reconnaissait que l'école chrétienne, en beaucoup de cas, suppléait les parents qui n'étaient pas préparés pour instruire et éduquer leurs enfants et n'avaient pas le temps de le faire.

Quand l'école chrétienne se répandit dans le monde occidental et que se multiplièrent les congrégations enseignantes, presque toujours elle exerça son apostolat dans un milieu chrétien.

Mais au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, et surtout au XIX<sup>e</sup>, l'école chrétienne se répandit dans des pays où prédominaient d'autres religions, ou bien où celles-ci existaient en même temps que la religion chrétienne.

Dans pas mal de cas, son implantation dans ces pays visait à satisfaire aux besoins des enfants des familles chrétiennes et certaines fois elle se limitait exclusivement à celles-ci.

\*\*\*

### **Présence dans des régions non chrétiennes**

La présence des écoles lasalliennes hors de France, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, fut liée dans beaucoup de cas, à la nécessité pour la France d'avoir des centres français d'enseignement dans les régions sous son influence politique. Ce fut un mouvement parallèle au fort élan missionnaire des principales Églises pour porter l'Évangile en Asie, en Afrique et en Océanie.

Bien que ces écoles, en principe, fussent établies pour s'occuper des enfants des familles chrétiennes de la région, promptement, et progressivement, elles s'ouvrirent aux élèves

des autres croyances, parce que le système scolaire du pays n'était pas suffisamment développé. Avec le temps, dans beaucoup de lieux, les écoles arrivèrent à compter une majorité d'élèves des autres religions, qui sollicitaient leur admission à cause de la qualité de l'enseignement.

L'école chrétienne, par ce changement, prit une nouvelle valeur par le fait de sa présence comme lieu où des enfants et des jeunes de différentes traditions religieuses étudiaient et vivaient ensemble, apprenant le respect mutuel et la tolérance.

Actuellement, dans beaucoup de pays les élèves sont en majorité musulmans, bouddhistes, hindous et d'autres religions traditionnelles.

\*\*\*

### **École catholique toujours...**

Dans les pays qui dans leur totalité ou dans leur immense majorité sont chrétiens, l'école lasallienne est une école catholique, non seulement parce que ses dirigeants sont d'une congrégation religieuse, et considèrent leur travail et leurs objectifs comme un apostolat au service de l'Église catholique, mais aussi parce que ceux qui y viennent sont catholiques.

Dans les pays où prédominent d'autres religions, l'école est toujours catholique; non pas à cause de la croyance de ceux qui y viennent, mais parce qu'elle est dirigée par les mêmes congrégations religieuses, comme service d'une institution catholique à une société concrète, service proposé aux uns et aux autres sans discrimination.

Mais dans les deux cas l'école continue à être catholique par ses sources et son origine, qui est l'Église catholique, à travers une organisation déterminée.

Et elle est aussi catholique par l'objectif qu'elle poursuit: aider les élèves à bien vivre, à se former, à croître comme personnes. À ceux qui sont catholiques ou chrétiens, elle proposera les valeurs de l'Évangile. Elle aidera ceux qui appartiennent à d'autres religions à développer et pratiquer les valeurs humaines qui émanent de leurs croyances, et qui, en beaucoup de cas, sont en consonnance avec l'Évangile lui-même.

\*\*\*

### **École qui est présente et s'intègre dans la culture**

À part l'importance historique significative qu'a la présence de l'école chrétienne dans des pays où les chrétiens sont une minorité, il y a aussi d'autres aspects.

Sa présence continue maintenue normalement par des personnes d'institutions religieuses, est un signe visible du changement d'attitude de l'Église. C'est un premier pas vers le dialogue inter-religieux, qui ne se base pas sur le vieux "modèle de conversion", mais sur l'acceptation mutuelle et le respect.

L'échange des richesses humaines et culturelles se réalise tout au long de l'année scolaire; commençant par l'apprentissage du respect de toutes les traditions religieuses. Dans beaucoup d'endroits on célèbre les fêtes et les événements religieux des diverses traditions, avec la participation des divers groupes religieux. C'est un dialogue quotidien, qui marque la vie de chaque journée, et qui se reflète d'une façon spéciale dans les événements qui affectent les personnes et les familles, comme les naissances et les décès, qui resserrent les liens de solidarité entre tous ceux qui vivent dans l'école. C'est le dialogue de la vie.

\*\*\*

## **École évangélistrice**

L'école chrétienne, de par sa nature, proclame les valeurs de l'Évangile. Mais la façon dont elle le fait doit s'adapter aux circonstances de chaque pays et de chaque culture.

Dans les milieux à majorité chrétienne, elle pourra constituer une communauté de foi, plus ou moins vive et intense, intégrée dans l'église locale et diocésaine.

Dans les milieux à minorité chrétienne, son action missionnaire pourra être plus ou moins grande suivant que les circonstances le permettent. Dans beaucoup de cas, actuellement, elle doit se limiter au témoignage et à la diffusion des valeurs humaines communes, qui émanent de toutes les religions.

\* \* \*

## **La réalité de l'école lasallienne aujourd'hui**

L'école lasallienne, avec les caractéristiques signalées, s'est répandue aujourd'hui dans tous les continents et propose ses services tant dans des pays où prédomine la religion chrétienne qu'en des pays où prédominent d'autres religions.

Dans ces derniers, l'école lasallienne est une oeuvre au service de la société, et son engagement consiste à aider les enfants et les jeunes à croître comme personnes et comme citoyens, par le moyen de l'enseignement et de la culture, et aussi par un comportement digne, honnête, engagé envers la société dans laquelle ils vivent.

L'école lasallienne, par sa seule présence, en vient à être, dans beaucoup de cas, – ce devrait être toujours – signe de vie ensemble, de tolérance, de respect de la personne, de travail, d'abnégation, d'honnêteté, d'honneur, de solidarité... Les Frères et les laïcs, que ces derniers soient chrétiens ou appartiennent à d'autres confessions, travaillent ensemble et partagent l'action éducative, pour le bien de l'enfance et de la jeunesse, dans la bonne entente et l'harmonie au niveau des professeurs et au niveau des élèves. Sa préoccupation constante est d'aider tous les enfants et les jeunes à se perfectionner; mais elle insiste de manière spéciale sur le service des plus pauvres et des nécessiteux et de ceux qui rencontrent le plus de difficultés pour atteindre ces objectifs.

Et elle fait cela tant dans les milieux où prédomine la religion et la culture chrétiennes que dans ceux où prédominent d'autres cultures et d'autres croyances, c'est la façon dont l'école lasallienne collabore pour que "vienne parmi nous" le Royaume de Dieu. Elle aide ainsi le monde à avoir plus de justice, d'amour et de paix. De plus, aussi, elle s'enrichit elle-même et elle est évangélisée grâce aux éléments positifs qu'elle peut saisir dans les autres religions, les intégrant dans le message et l'action de sa mission éducative.

\* \* \*

## **Comment cette réalité est-elle exprimée dans le présent bulletin**

Le présent Bulletin veut refléter la présence et l'activité de l'École lasallienne dans des milieux où prédominent les autres religions.

Ce qu'il présente ce sont de simples échantillons de pays déterminés.

Quand des informations ont été demandées pour préparer ce numéro, on a insisté pour que soient présentées les "relations" de l'école avec le milieu religieux.

La réponse a été symptomatique et très éloquente. Parce que, dans presque tout le matériel reçu, ce qui a été présenté c'est simplement "l'école".

C'est comme si on voulait dire: "L'école lasallienne est présente et réalise son travail: l'éducation des enfants et des jeunes. C'est là son travail et c'est la raison pour laquelle elle est là. Que peut-elle être d'autre, sinon un centre d'éducation?"

C'est dire que le lecteur va pouvoir découvrir les relations de l'École lasallienne avec les autres religions en ouvrant les yeux aux réalités éducatives de chaque école. "Allez et dites ce que vous avez vu... Les enfants apprennent à devenir des hommes honnêtes et engagés dans la société". N'est-ce pas un miracle capable de retenir l'attention de tous?

\*\*\*

### **C'est, uniquement et en toute simplicité, l'application de ce que dit la Règle:**

"Toute culture a besoin d'être évangélisée. Les Frères s'appliquent à connaître, à respecter et à assimiler les valeurs positives de l'héritage culturel des peuples où ils sont insérés et qu'ils sont appelés à servir. Ils y découvrent avec joie et espérance les signes de la présence de l'Esprit; ils veillent à ce que le ferment de l'Évangile parvienne à rénover et à enrichir cet héritage culturel" (R 18).

"Avec un esprit ouvert et sainement critique, les Frères étudient les religions, les idéologies et les acquis culturels des secteurs où ils sont implantés. Ils deviennent ainsi capables d'en intégrer les valeurs positives et d'apporter une meilleure contribution à l'éducation du peuple qui les entoure (R 18c).

*Les pages de ce Bulletin, en présentant quelques échantillons de l'action lasallienne dans des pays où le christianisme est minoritaire, soulèvent immédiatement un thème d'importance majeure et de grande actualité: le dialogue interreligieux.*

*Pour cela, avant de présenter les expériences des diverses régions, nous reproduisons dans son intégralité le passage que le récent document: "La mission lasallienne d'éducation humaine et chrétienne: une mission partagée", élaboré par le Conseil général, consacre à ce thème.*

## **La mission lasallienne d'éducation humaine et chrétienne: une mission partagée. LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX Introduction**

*La présence de l'Institut depuis 1817 dans des pays d'Afrique et d'Asie où le christianisme est une religion minoritaire a toujours été marquée par un profond respect pour les religions rencontrées. Mais cet aspect classique du dialogue interreligieux s'est considérablement étendu par suite de l'expansion de l'Institut et de l'immigration massive dans la période après la Seconde Guerre Mondiale. Il y a de nos jours des oeuvres éducatives lasalliennes d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Océanie où on peut rencontrer des musulmans, des hindous, des bouddhistes ou de nombreux autres groupes religieux. Le dialogue interreligieux n'est donc pas quelque chose d'exotique, réservé aux érudits et aux théologiens, mais quelque chose qui se passe quotidiennement dans beaucoup d'écoles, à un niveau ou l'autre.*

### **Pourquoi le dialogue interreligieux maintenant?**

L'histoire des religions montre bien que les personnes religieuses ont trop souvent dans le passé vu leur mission de façon trop étroite, comme consistant à persuader les gens et à faire valoir leur religion, quelquefois même au point de l'imposer à d'autres. Quand la religion agit de la sorte et devient davantage une idéologie, elle perd effectivement son sens spirituel car le premier don de l'Esprit selon saint Paul c'est "*la liberté*". La Déclaration sur la Liberté religieuse, *Dignitatis Humanae*, faite par Vatican II est sans compromission et elle insiste pour dire que "*la personne humaine a droit à la liberté religieuse de telle sorte qu'en matière religieuse nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience... en privé comme en public*". (n° 2)

### **Qu'entend-on par dialogue interreligieux ?**

Depuis cet important changement d'attitude à l'égard des autres religions, patent dans *Dignitatis Humanae* et dans d'autres documents du même Concile, notamment dans des textes tels que *Nostra Aetate* et *Ad Gentes*, l'Église a toujours poursuivi le dialogue interreligieux, à travers de nombreuses rencontres symboliques telle que la réunion du Pape et des autres chefs spirituels à Assise en 1986, aussi bien que par la publication d'importants documents émanant de ce qu'on appelle maintenant le **Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux**, tels que *Dialogue et Mission* en 1984 et *Dialogue et Annonce* en 1991. L'un et l'autre de ces deux documents font état de leur façon de comprendre le dialogue interreligieux:

"Dans le contexte de la pluralité religieuse, **dialogue signifie l'ensemble des rapports interreligieux, positifs et constructifs**, avec des personnes et des communautés de diverses croyances afin d'apprendre à se connaître et à s'enrichir les uns les autres, dans l'obéissance à la vérité et dans le respect de la liberté". (*Dialogue et Mission*, 3)

Cette forme de dialogue, nous dit *Dialogue et Annonce*, est "*un des éléments intégrants de la mission évangélique de l'Église*" (9), mais il poursuit en disant que "*La raison fondamentale de l'engagement de l'Église dans le dialogue n'est pas simplement de nature anthropologique: elle est également théologique. Dieu, dans un dialogue qui dure au long des âges a offert et continue d'offrir le salut à l'humanité. En fidélité à l'initiative divine, l'Église se doit donc d'entrer dans un dialogue de salut avec tous*" (38). Ce qu'on cherche ce n'est pas de l'emporter à travers une argumentation mais plutôt d'être ouverts aux mêmes vastes questions auxquelles les religions traditionnelles essaient de répondre:

"Grâce au dialogue, l'Église entend découvrir 'les semences du Verbe', les rayons de la Vérité qui illumine tous les hommes, semences et rayons qui se trouvent dans les personnes et dans les traditions religieuses de l'humanité." (Redemptoris Missio, 56)

## Un tel dialogue ne nous empêche pas de présenter l'Évangile

Dans son exhortation de 1975, *Annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps*, le Pape Paul VI souligne que "la présentation du message évangélique n'est pas pour l'Église une contribution facultative: c'est le devoir qui lui incombe par mandat du Seigneur Jésus, afin que les hommes puissent croire et être sauvés" (5).

Mais en même temps, c'est l'Église qui reconnaît l'importance d'être ouvert à ces "semences du Verbe" qui se trouvent dans les vérités profondes d'autres religions. C'est pourquoi le dialogue interreligieux est d'une telle importance, comme le document de 1991, appelé *Dialogue et Annonce*, en provenance du sus-nommé *Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux*, le signale:

"Une juste appréciation des autres traditions religieuses présuppose normalement un contact étroit avec celles-ci... Ces traditions doivent être approchées avec grand respect, à cause des valeurs spirituelles et humaines qu'elles contiennent. Elles requièrent notre considération car, à travers les siècles, elles ont porté témoignage des efforts déployés pour trouver des réponses 'aux énigmes cachées de la condition humaine' (Nostra Aetate, 1) et elles ont été le lieu d'expression de l'expérience religieuse et des plus profondes aspirations de millions de leurs membres: elles continuent à le faire et à l'être aujourd'hui. (14)

## Quelles en sont les implications pour l'école lasallienne ?

Quand il aborda la question de promouvoir le dialogue interreligieux dans l'école, lors de son intervention à Strasbourg, le Frère John Johnston basa son approche sur la section intitulée *Formes de Dialogue* (42) dans le document déjà mentionné et dénommé *Dialogue et Annonce*. Il en a également parlé dans sa *Lettre pastorale* du 1<sup>er</sup> janvier 1995, où il envisage diverses formes de dialogue interreligieux et affirme que chacune de ces formes est une participation à la mission évangélisatrice:

Nous pouvons reconnaître au moins **six façons** de nous engager dans un dialogue avec les jeunes - qu'ils soient chrétiens ou non-chrétiens, croyants ou incroyants.

1. **les relations fraternelles:** quand nous promovons des relations fraternelles entre les jeunes sans faire entrer en ligne de compte leurs croyances religieuses, nous évangélisons;
2. **la promotion humaine et l'éducation:** quand nous nous engageons dans le développement intellectuel, moral, psychologique et physique de ceux que Dieu a confiés à nos soins, nous évangélisons;
3. **la promotion de la justice:** quand nous nous efforçons de sensibiliser nos élèves aux questions de justice sociale et les encourageons à s'engager pour la construction d'une société plus juste, nous évangélisons;
4. **la prière:** quand nous rendons possibles et promovons des formes variées de prière et des célébrations d'expression religieuse parmi nos jeunes, nous évangélisons;
5. **le dialogue informel:** quand nous communiquons avec les jeunes par des signes et des symboles qui manifestent l'école comme catholique et quand nous partageons notre foi avec des jeunes dans des conversations informelles - tout en témoignant un respect total de leur croyance ou non-croyance - nous évangélisons;
6. **le dialogue formel:** quand nous organisons des conférences, des séminaires, des groupes de discussion sur des sujets ayant trait à notre foi comme chrétiens, nous évangélisons.

(Lettre pastorale, 1<sup>er</sup> janvier 1995)

## Rôle des membres du corps professoral en certaines circonstances

Tous les enseignants des écoles lasalliennes sont invités à accepter la philosophie de base de leur école et on s'attend à ce qu'ils le fassent. En même temps, les éducateurs provenant des différentes traditions religieuses enrichiront le système éducatif global en apportant dans leurs relations et dans leur attitude générale quelque chose de leurs propres convictions, promouvant ainsi le respect mutuel et le soutien aux comportements religieux. En pratique, il est impossible de maintenir une position strictement "neutre" dans tant d'aspects de l'enseignement. Ceci n'est pas requis. Ce qui est nécessaire se décrit plus précisément comme une *impartialité* qui témoigne d'un respect profond pour les convictions autres que les siennes et une ouverture au dialogue.



**EN EXTRÊME  
ORIENT...**



## **Les Instituts de vie consacrée et le dialogue inter-religieux**

Du fait que le "dialogue inter-religieux fait partie de la mission évangélisatrice de l'Église", les Instituts de vie consacrée ne peuvent se dispenser de s'engager également dans ce domaine, chacun selon son charisme et en suivant les indications de l'autorité ecclésiastique. La première forme d'évangélisation envers les frères et les soeurs d'une autre religion sera le simple témoignage d'une vie pauvre, humble et chaste, pénétrée d'amour fraternel pour tous. En même temps, la liberté d'esprit caractéristique de la vie consacrée favorisera le "dialogue de la vie", dans lequel s'applique un modèle fondamental de mission et d'annonce de l'Évangile du Christ. Pour favoriser la connaissance mutuelle, le respect réciproque et la charité, les Instituts religieux pourront poursuivre aussi d'*opportunes formes de dialogue*, empreintes d'amitié cordiale et de sincérité partagée, avec les milieux monastiques des autres religions.

La collaboration avec des hommes et des femmes de traditions religieuses différentes trouve un autre champ d'action dans *la sollicitude commune pour la vie humaine*, qui va de la compassion pour la souffrance physique et spirituelle à l'engagement pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Dans ces secteurs, ce sont surtout les Instituts de vie active qui chercheront l'entente avec les membres d'autres religions, dans le <dialogue des oeuvres> qui ouvre la voie à un partage plus profond.

*La recherche et la promotion de la dignité de la femme* est aussi un domaine particulier pour une rencontre active avec des personnes d'autres traditions religieuses. Dans l'optique de l'égalité et de la juste réciprocité entre l'homme et la femme, les femmes consacrées surtout peuvent rendre de précieux services.

Parmi d'autres, ces engagements des personnes consacrées en faveur du dialogue inter-religieux demandent une préparation appropriée au cours de la formation initiale et de la formation permanente, de même que dans l'étude et la recherche, parce que, dans ce secteur assez difficile, il faut une connaissance profonde du christianisme et des autres religions, en même temps qu'une foi solide et une bonne maturité spirituelle et humaine.

*(Vita Consecrata N° 102)*

## L'ÉCOLE CHRÉTIENNE LASALLIENNE ET LES AUTRES RELIGIONS EN MALAYSIA

### Rappel historique

Les Frères tiennent une place spéciale dans le cœur de la société malaysienne aux croyances multiples. Ceci est dû pour une bonne part à la réputation de qualité de l'éducation donnée par les Frères depuis le milieu du siècle dernier, alors qu'ils étaient parmi les grands pionniers de l'enseignement dans ce pays. Dans la Malaysia moderne, les leaders de la vie publique, dans les différentes professions et dans l'Église sont heureux de faire état de leurs liens avec les Frères, soit comme anciens élèves, soit comme parents qui pensent que l'école des Frères assure encore la meilleure éducation pour leurs enfants.

À leur arrivée en 1852, les Frères furent d'abord identifiés à la vie paroissiale, et employés à l'enseignement des élèves catholiques. Ce ne fut que quelques décennies plus tard, avec la demande croissante d'un enseignement moderne, que les Frères ouvrirent leurs portes à un grand afflux d'élèves d'autres croyances, principalement des Bouddhistes et des Hindous. Bientôt ceux-ci constituèrent la majorité. Il fallut employer des enseignants laïcs et avec le temps, ceux-ci à leur tour, appartenirent à des croyances diverses. Le prestige des écoles des Frères augmenta avec les succès scolaires, la formation morale, et ce ne fut pas la moindre raison, avec l'architecture des bâtiments. Une grande partie de ces causes jouaient déjà avant la fin du siècle dernier. Et cela se déroulait sur un arrière-plan, d'une part, d'une théologie catholique anti-réformiste rigide, et, d'autre part, une avancée de la colonisation. Les relations avec les autorités coloniales furent souvent difficiles, même un peu explosives. Les Frères essayèrent de sauvegarder leur propre programme de mission tandis que les autorités, fournissant des fonds se mirent à exercer une surveillance et un contrôle accrus.

Le souci colonial était de préparer les élèves pour les professions du secteur commercial et des services du gouvernement. Les Frères d'un autre côté donnaient la priorité à une forte dimension d'évangélisation. Le message chrétien était exposé à tous les élèves quelles que fussent leurs croyances. Seuls les élèves musulmans en étaient exemptés, et ceux-ci en général constituaient une petite minorité. Les Frères ne pouvaient pas facilement échapper à la position de l'Église à cette époque de rejet absolu des religions "payennes". En conséquence les Frères souhaitaient que tous les "payens" soient réellement baptisés de préférence plus tôt que plus tard. Pour la plupart des Frères la grande consolation et la récompense était dans le nombre d'élèves baptisés chaque année.

La récompense était souvent maigre, car, comparé aux autres parties du monde, les conversions étaient lentes et rares. Ceci était dû en partie au fait qu'en Asie l'Église rencontrait de fortes cultures anciennes liées en général à des traditions religieuses très développées.

(Aujourd'hui encore, en dépit de siècles d'efforts missionnaires persévérants, les millions grouillants de ce vaste continent demeurent apparemment non touchés par le Christianisme. L'Inde, avec une population qui approche des 900 millions, est chrétienne à 3 %. La Chine avec une masse de 1.300 millions à moins de 1%. Et ainsi de suite pour la plupart des pays importants de cette région tels que le Japon, la Thaïlande, le Vietnam, l'Indonésie et le Pakistan. Une exception notable, la République des

Jeunes Malaisiens appartenant à plusieurs races et plusieurs croyances.



Philippines qui est chrétienne à 93%, une autre, la Corée du Sud à 30%.)

En pratique cependant les Frères ont souvent admiré le comportement exemplaire et le niveau moral que l'on trouve parmi les enseignants et les élèves des religions asiatiques, et les attitudes négatives de l'Église n'ont pas empêché une coopération étroite et une estime mutuelle. En fait, certains des bienfaiteurs les plus fidèles et les plus généreux des écoles des Frères furent fréquemment de traditions bouddhistes ou taoïstes.

Cette situation dura jusqu'à l'occupation de l'Asie du Sud-Est par les Japonais au cours de la Deuxième Guerre Mondiale et après.

Au début de la seconde moitié du siècle actuel deux événements capitaux - l'un politique et extérieur à l'Église, l'autre religieux et intérieur à l'Église - ont conditionné les relations entre nos écoles lasalliennes et les autres religions, savoir: 1. l'avènement de l'indépendance politique et la naissance de gouvernements nationaux et 2. le Concile Vatican II.

## **L'avènement de l'indépendance politique et de l'islamisation.**

En 1957, la Malaysia réalisa son indépendance nationale sous un gouvernement qui était de façon prédominante malaysien et islamique. Les Malaisiens qui sont principalement musulmans et ruraux constituent plus de la moitié de la population de la Malaysia occidentale. Les écoles lasalliennes attiraient traditionnellement peu d'élèves malaisiens, et il était rare qu'une école lasallienne comptât des enseignants malaisiens ou musulmans. Il y a eu une longue tradition de suspicion mutuelle et de méfiance, due en partie à la barrière des langues - les Frères pour le plus grand nombre, même ceux qui étaient nés en Malaysia, ne parlaient pas malais, et les Malaisiens en général ne parlaient pas anglais. Puis survint un changement graduel de l'instrument d'enseignement dans toutes les écoles: le passage de l'anglais au malais. L'enseignement chrétien était interdit dans les programmes officiels de toutes les écoles de Mission. La plupart des écoles continuèrent à l'assurer pendant quelque temps d'une façon non-officielle et en dehors des heures de cours, mais uniquement aux seuls élèves catholiques. Toutes les écoles étaient obligées aussi d'assurer l'enseignement islamique pour tous les élèves musulmans.

Ces nouveaux changements furent pénibles pour les Frères et certains commencèrent à craindre pour l'avenir. Dans ces temps d'avant Vatican II, assurer un enseignement islamique dans l'école catholique était pour beaucoup de Frères un choc particulièrement rude, évoquant l'abomination de la désolation mentionnée dans le Livre de Daniel.

Or il y avait un vaste afflux d'élèves musulmans, conformément à la politique du gouvernement, et un nombre grandissant d'enseignants musulmans entra dans le corps enseignants. C'était pour une large part dû au prestige dont jouissaient les écoles lasalliennes et à la politique du gouvernement de donner aux élèves musulmans les meilleures chances. Une conséquence importante de ces changements impressionnants fut que les enseignants, les élèves et les parents musulmans connurent mieux les Frères et que les Frères eux-mêmes, tant les étrangers que les Malaisiens, s'efforcèrent d'étudier le malais et la culture malaysienne, et les anciennes suspicions et les préjugés disparurent graduellement et cédèrent la place à la compréhension et à la confiance. Bientôt des enseignants musulmans se trouvèrent parmi les membres les plus loyaux et les plus dévoués du corps professoral.

## **Le Concile Vatican II et ses conséquences**

Avec le Concile Vatican II vint un sentiment bienvenu de libération pour les Frères à propos des attitudes à tenir à l'égard des grandes religions d'Asie, attitudes qui étaient devenues de plus en plus pesantes. Ce qu'ils avaient si longtemps ressenti dans leur coeur ils pouvaient maintenant l'affirmer ouvertement, à savoir, que ces religions méritaient le respect. Elles avaient tant de choses qui étaient



F. Edmund Chia dirigeant un séminaire interreligieux pour jeunes.

belles et fortifiantes, en particulier pour la vie familiale, dans leurs codes éthiques et dans la façon colorée dont les passages de la vie et des saisons étaient marqués et célébrés.

Il devint beaucoup plus facile de parler du transcendant avec les élèves et les maîtres de toutes croyances et de promouvoir une vie de foi personnelle selon les traditions particulières de chacun. Dans l'école, il devint possible d'assurer un soutien spirituel informel aux élèves de toutes croyances. Certaines écoles avaient des journées de récollection où les enseignants et les élèves des différentes religions avaient l'occasion de se retrouver en groupes séparés pour la réflexion et la prière. Ceci fut très bien accueilli par les parents et le public.

Mais l'impact de loin le plus important de VATICAN II fut sur les Frères eux-mêmes, leur style de vie, le sens de leur identité et de leur mission. Les Frères tinrent avec d'autres congrégations une grande diversité de séminaires et de conférences pour réfléchir sur leur monde changeant et comment mieux répondre aux tendances et aux besoins naissants.

Certains quittèrent l'Institut pour trouver d'autres façons de parvenir à des buts personnels. D'autres virent la nécessité de répondre aux besoins des jeunes plus directement en dehors de l'école. Avec le temps le nombre des Frères travaillant dans les écoles diminua du fait des départs en retraite, ou des départs de l'Institut ou de l'option pour servir dans des activités hors scolaires.

## La situation de l'école aujourd'hui

Aujourd'hui en Malaysia, les Frères, bien que leur nombre soit faible, sont engagés dans une grande variété de projets à l'intérieur de leur Mission d'éducation. Leur contrôle sur les écoles a diminué considérablement. Cela est dû surtout au contrôle total exercé par le gouvernement sur l'admission des élèves, l'engagement des professeurs et le choix des Directeurs.

Cependant, le nombre déclinant des Frères qui servent dans les écoles a été un facteur positif. Aujourd'hui dans quelque 50 écoles lasalliennes primaires et secondaires les chefs d'établissement sont des laïcs, à l'exception de trois écoles où un Frère est responsable. Beaucoup de ces Directeurs appartiennent à d'autres croyances, dans certains cas ils sont musulmans.

Alors que la situation paraît être sans remède, il y a des signes d'une nouvelle vie lasallienne. Le développement le plus spectaculaire de ces dix dernières années a été la Rencontre nationale annuelle des Jeunes Lasalliens qui

dure une semaine. Cette Assemblée est préparée avec grand soin par une équipe de Frères et d'associés laïcs. Les participants sont aussi choisis avec beaucoup de soin parmi les meilleurs élèves de chacune des écoles lasalliennes. Les directeurs laïcs sont heureux d'apporter tout leur soutien à cette démarche parce qu'ils en sont venus à comprendre par leur expérience passée que l'école tout entière bénéficie de cette animation des élèves entre eux.

Il est évident que l'énorme succès de cette Rencontre annuelle est due surtout à la spiritualité lasallienne qui soutient les mois de préparation, la Rencontre elle-même et le programme de suivi au niveau régional et au niveau de l'école. C'est une spiritualité de fraternité et d'inclusion où les élèves et les enseignants accompagnateurs de toutes croyances se sentent acceptés et reconnus. La Salle est au centre, l'icone à laquelle ils peuvent tout de suite s'identifier.

C'est vraiment une chose nouvelle que le Seigneur fait parmi nous. Alors que le contrôle et l'influence officiels et directs de notre part peuvent diminuer, nos écoles lasalliennes font l'expérience d'un renouveau avec de nombreux jeunes garçons et filles qui chaque année rejoignent ce réseau en extension de jeunes leaders lasalliens dynamiques de toutes croyances.

Ce réseau inclut ceux qui sont encore à l'école, ceux qui sont à l'université et d'autres déjà au travail dans les professions qu'ils ont choisies: tous sont extrêmement désireux de rester en contact et d'apporter leur service en animant ou dirigeant des camps de jeunes et d'autres façons concrètes diverses.



Groupe interreligieux préparant une présentation de la vie de La Salle.

Ce réseau lasallien dépend beaucoup des contacts effectifs que nous pouvons maintenir avec nos écoles, particulièrement avec les responsables de l'administration. En analyse finale il repose sur la crédibilité durable des Frères parmi les directeurs d'écoles, même avec ceux qui ont eu peu de contacts avec les Frères auparavant.

## **Quelques Frères Malaisiens engagés dans le dialogue et la collaboration inter-religieux**

### **Frère Edmund Chia**

Le Frère Edmund Chia est secrétaire exécutif de la Commission pour le dialogue inter-religieux de la Conférence des Évêques de la Fédération Asiatique (FABC). C'est une commission qui promeut le dialogue avec les grandes religions de ce continent et collabore avec elles pour réaliser une société plus juste et plus attentive.

Il a été récemment invité à une rencontre sélectionnée entre des savants Musulmans et Bouddhistes pour considérer différentes politiques pour répondre aux défis des effets négatifs de la globalisation. Avec le Frère Gerry, il a aidé à fournir des informations durant les séances et à partager les perspectives chrétiennes.

### **Frère John D'Cruz**

Le Frère John est spécialisé dans les "autres" méthodes d'éducation. En collaboration avec des gens de différentes croyances il a lancé un programme qui connaît un beau succès auprès des enfants qui ont des difficultés pour apprendre.

En outre il est très sollicité pour d'importantes rencontres en tant qu'expert pour l'animation de la démarche de réflexion et d'échange, et cela lui procure des occasions de promouvoir la compréhension et la bonne volonté dans les différents groupes avec lesquels il travaille.

### **Frère Gerry Louis**

Frère Gerry, a résigné son poste de directeur d'école, et il est maintenant coordinateur de programmes au Centre La Salle, Ipho. Il est responsable principalement de la Rencontre annuelle des Jeunes Lasalliens, qui promeut La Salle comme inspirateur pour les jeunes de toutes les traditions religieuses. Dans son travail de conseiller il aide les participants à faire le lien entre la théorie moderne et les différentes traditions religieuses.

Il est pleinement engagé dans le dialogue inter-religieux et a tenu un rôle capital dans FEISA III en Indonésie, aussi bien que dans le récent dialogue Musulmans-Bouddhistes pour promouvoir une recherche pour une autre politique pour l'Asie de demain.

### **Frère Anthony Rogers**

Frère Anthony Rogers est le chef du Bureau national pour le développement humain en Malaysia et il aide à lancer et à soutenir beaucoup de projets de base, pour les moins privilégiés de toutes croyances et pour les travailleurs migrants.

Il est aussi secrétaire exécutif de la Commission du Développement humain dans la Conférence des Évêques de la Fédération Asiatique (FABC). Récemment, par exemple, il a organisé la Rencontre: LA FOI DANS L'ACTION SOCIALE III (FEISA) en Indonésie comme éléments d'une ouverture permanente aux réalités Asiatiques pour les Évêques d'Asie. Le thème de FEISA III était Dialogue Chrétien-Musulman pour la justice et la solidarité. Certains Frères malaisiens y ont aussi participé.

Frère John  
D'Cruz animant  
un travail de  
groupe.



*F. Vincent Corkery*

# 2

## L'ÉCOLE LASALLIENNE EN THAÏLANDE

### INTRODUCTION

L'École chrétienne lasallienne va bien en Thaïlande, où le christianisme est une religion minoritaire. Il est nécessaire pour traiter cette question dans son ensemble de jeter un regard sur l'origine de la Thaïlande, sa religion dominante le Bouddhisme, l'arrivée du christianisme avec les missionnaires catholiques, suivis par les protestants. En même temps qu'avec cette évolution il vaut la peine de noter le début de la présence de la communauté lasallienne en Thaïlande et comment les trois écoles lasalliennes ont vu le jour. Un autre regard porté sur l'impact que les Frères et les enseignants lasalliens ont sur la jeunesse Thaï aidera à comprendre ce qui se passe dans ce pays où le christianisme et le catholicisme constituent moins de 2% de la population de soixante millions d'âmes.

### LE CARACTÈRE ETHNIQUE DE LA THAÏLANDE

La population de la Thaïlande est ethniquement homogène. Les Thaïs constituent une nette majorité d'environ quatre-vingt pour cent. Les Karen dans le Nord, les Malays dans le Sud et les Laos dans l'Est constituent les vingt autres pour cent.

### RAPPEL HISTORIQUE SUR LA THAÏLANDE

L'histoire Thaï se divise en quatre périodes principales, correspondant à la situation de la capitale du pays.

#### Première période (-220 à 1253)

Pendant cette période les Thaïs n'étaient pas établis dans la Thaïlande actuelle mais dans le Yunnan, province actuelle du sud de la Chine.

#### Deuxième période (1253 à 1438)

Ce fut le premier royaume Thaï qui amena de vaste parties de la Thaïlande actuelle sous la domination Thaï, on l'appelle le Royaume de Sukhothai.

#### Troisième période (1438 à 1767)

Pendant cette période un nouvel état Thaï de Ayuttaya, nommé ainsi du nom de sa capitale, fut établi au coeur de la plaine du fleuve Chao Phraya. Il fut pris et brûlé par les Birmans en 1767.

#### Quatrième période (1767 à nos jours)

C'est ce qu'on a appelé la période Bangkok, il s'établit à Thon Buri, de l'autre côté du fleuve Chao Phraya, face à Bangkok. La dynastie Rama commença avec Chakkri, nom de Rama I.

### LA VENUE DU BOUDDHISME, DE L'ISLAM, DU CATHOLICISME ET DU PROTESTANTISME.

• C'est au quatrième siècle que le Siam (ancien nom de la Thaïlande) reçut les premiers **Bouddhistes** de Magadha, Indes. Le Bouddhisme se répandit rapidement dans les provinces rurales du pays. La Thaïlande est maintenant considérée comme le berceau du Bouddhisme, il concerne plus de 85% de la population. Il y a plus de 3.600 temples Bouddhistes en Thaïlande, quatre cents dans la seule ville de Bangkok.

• L'**Islam** essaya de faire des convertis en 1668 quand les missionnaires mahométans arrivèrent de Acheen, état arabe. La population musulmane représente à peu près 4 pour cent de la population du pays.

• Les premiers missionnaires **catholiques** à pénétrer en Thaïlande furent les Pères dominicains portugais au dix-septième siècle. Après beaucoup de conflits et de persécutions, d'autres groupes vinrent aussi - les franciscains et les jésuites. Ce fut à cette époque que François Xavier fut très actif dans l'Église de Malacca, Malaysia. Les jésuites quittèrent pendant quelque temps pour revenir en 1954.

Des missionnaires français arrivèrent vers la fin du dix-septième siècle, durant le règne du Roi Phra Narai. Par beaucoup de diplomatie ils obtinrent une rencontre avec le roi, qui leur donna une propriété pour y construire une église catholique et une école. D'autres institutions progressivement furent construites dans le pays.

Les bonnes relations ont continué entre le gouvernement Thaï et l'Église catholique non sans quelques accrocs cependant. Dans l'ensemble les catholiques ont été autorisés à **Se faire enfant avec les enfants...**



## LE PROTESTANTISME

Au dix-neuvième siècle les missionnaires protestants vinrent en Thaïlande, d'abord ce furent les Baptistes en 1835, qui travaillèrent auprès des Chinois-Thaïs à Bangkok. Ils étaient plus soucieux d'évangélisation, mais plus tard s'engagèrent dans les hôpitaux, les foyers, les séminaires théologiques, les centres de langue et les programmes d'éducation dans les régions urbaines et rurales. Les Presbytériens vinrent ensuite, engagés d'abord dans le ministère de l'éducation et les hôpitaux. D'autres dénominations protestantes arrivèrent plus tard au XXème siècle exerçant des travaux similaires et étendant leur apostolat.

## LES FRÈRES DE LA SALLE VIENNENT EN THAÏLANDE

En 1951, il y avait un certain nombre de Frères français au Viêt-nam. Deux ans avant la chute de Dien Bien Phu le Frère Zacharias, Assistant, ordonna aux Frères français de quitter le Viêt-nam. Les Frères plus âgés rentrèrent en France, mais plusieurs Frères plus jeunes allèrent à Djibouti (Afrique de l'Est), à Hong Kong et au Cambodge. Cela avec l'approbation du Frère Cyprien, Visiteur du Viêt-nam.

Le Frère Zacharias se trouvait justement à Bangkok où il eut l'occasion de rencontrer Mgr Chorin. L'évêque jugea qu'il était providentiel qu'un Frère de La Salle lui parle de quitter le Viêt-nam, alors que lui-même pensait à confier à une congrégation religieuse, à Nakhon Sawan, une école chinoise qui avait été fermée plusieurs années auparavant par le gouvernement Thaï. Le Frère Zacharias envoya les quatre jeunes Frères français à Bangkok, avec l'ancien Visiteur de Saïgon pour apprendre la langue Thaï et plus tard il les envoya en Malaysia pour perfectionner leur anglais. L'ancien Visiteur du Viêt-nam quitta, laissant quatre Frères dans l'école.

Il y eut des problèmes de territoire et de propriété, et aussi pour la dénomination de l'école. Les Chinois imposèrent le nom "Chotiravi", du nom d'un homme d'affaire bien connu. Plusieurs années après le nom La Salle fut ajouté au nom de l'école.

La première raison pour laquelle les Frères allèrent à Sawan fut parce que les hommes d'affaires chinois voulaient une école catholique privée pour leurs enfants, de façon à ne plus être obligés d'aller à Bangkok. En outre, ce serait un endroit où les Frères Vietnamiens pourraient aller si le communisme prenait le pouvoir.

Dix ans plus tard, en 1962, les Frères en Thaïlande (il n'y avait pas de Frères thaïs à l'époque) pensèrent à la possibilité d'aller à Chantaburi, ville à 300 km au sud de Bangkok, près de la frontière cambodgienne, parce que c'était une région très fortement catholique, un bon endroit pour y trouver des vocations. La plupart des prêtres de Thaïlande viennent de Chantaburi.

Les Frères prirent l'unique école paroissiale de Chantaburi. Ils enseignaient les garçons et les soeurs enseignaient les filles.

Le Frère Joseph Mertz, qui avait été à Nakhon Sawan, vint à Chantaburi et construisit une nouvelle école à la frontière de la ville. Trois Frères allèrent le rejoindre. L'école fut appelée "La Salle Chantaburi", ce fut la seconde école lasallienne en Thaïlande.

Un an après l'achèvement de La Salle Chantaburi, les Frères allèrent à Bangkok, dans un secteur appelé Bangan, demander aux Frères Gabriélistes où ils pourraient construire une école. À



Avant de manger on invoque la bénédiction de Dieu.

construire des églises et à enseigner dans les écoles établies par l'Église catholique en Thaïlande.

L'enseignement et l'Église catholiques ont progressé au dix-huitième siècle en Thaïlande, mais ce n'est qu'au dix-neuvième siècle qu'un français, le Père Colombet, fonda le Collège de l'Assomption en 1885. Après des commencements très modestes, 33 élèves au début, c'est aujourd'hui une des plus belles universités de Thaïlande avec une population de plus de 15.000 étudiants. Le Père Colombet demanda à la congrégation des Frères de Saint-Gabriel de diriger le Collège de l'Assomption en 1902. Plusieurs écoles furent ensuite ouvertes en Thaïlande qui toutes portent le même nom, sous forme d'écoles primaires, secondaires ou commerciales.

Les Soeurs de Saint Paul de Chartres sont une autre congrégation religieuse qui s'est implantée en Thaïlande: ces soeurs furent d'abord engagées dans le ministère hospitalier. D'autres congrégations religieuses suivirent: les Ursulines, les Soeurs du Saint Enfant Jésus, les Soeurs du Sacré-Coeur, la Société de Jésus, les Salésiens de Don Bosco et bien sûr les Frères de La Salle.

La vie en commun forme et éduque...



leur grande surprise, les Frères Gabriélistes leur donnèrent une propriété pour y construire une nouvelle école. Ainsi donc, la troisième école lasallienne fut construite dans un faubourg éloigné. Cette troisième école s'ouvrit en 1963 et fut la seule construction sur huit hectares de terre. L'école devait s'appeler "La Salle College" avec des classes du jardin d'enfants à l'école secondaire incluse.

## **POURQUOI ENSEIGNER DANS UN PAYS QUI COMPTE MOINS DE UN POUR CENT DE CATHOLIQUES?**

Cette question est souvent posée et on peut facilement y répondre par le fait que pour les enfants qui y viennent c'est le premier contact avec des Frères et avec le Catholicisme. Certains enfants Bouddhistes se sont convertis au catholicisme mais cela a été de leur propre volonté. Les Frères n'évangélistent pas. En fait, certains Bouddhistes convertis sont devenus Frères des Écoles Chrétiennes.

## **QU'EST-CE QUI SE PASSE DANS LES ÉCOLES LASALLIENNES EN THAÏLANDE EN CE QUI CONCERNE L'AIDE APPORTÉE AUX PAUVRES, L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE, LE SOUCI DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX ET LA MARCHÉ VERS L'OECUMÉNISME?**

### **L'AIDE AUX PAUVRES**

Le gouvernement Thaï permet aux écoles privées de fixer les scolarités, dans ce cas elles ne reçoivent aucune aide de l'état. Les Frères préfèrent accepter l'aide financière de façon à maintenir la scolarité le plus bas possible. Avec une population scolaire de plus de 4.000 jeunes dans l'ensemble des trois écoles, il y a des élèves qui ont besoin d'un secours financier.

À BANGKOK, soixante-deux élèves ont une scolarité gratuite, vingt-six reçoivent du matériel scolaire gratuitement, vingt-cinq ont les repas gratuits et six pensionnaires reçoivent une aide.

À NAKHON SAWAN, l'école tient La Salle House, résidence pour élèves pauvres presque abandonnés par des familles en difficulté. Et aussi, Miguel House, résidence pour des élèves pauvres qui sont boursiers. Une autre institution, La Salle Center, est une maison d'accueil de jour pour les petits enfants qui y reçoivent quotidiennement des repas gratuits et à qui sont donnés des rudiments d'instruction.

À CHANTABURI, tous les élèves qui demandent admission sont reçus, même s'ils ont des difficultés financières. Il y a Miguel House qui reçoit quarante-quatre pensionnaires, des élèves doués mais sans ressources financières.

### **ANNONCE DE L'ÉVANGILE**

À BANGKOK, les leçons de christianisme sont données chaque semaine à tous les élèves. Catholiques et Bouddhistes. Les élèves catholiques, reçoivent un enseignement du catéchisme deux fois par semaine et participent régulièrement à la Messe. Une Assemblée de l'École se tient le 8 décembre et les élèves reçoivent ce jour-là une explication de la Fête de l'Immaculée Conception. Une cérémonie officielle se tient durant laquelle des fleurs sont déposées au pied de la statue de

la Vierge Marie, tandis que les chants en font une cérémonie festive. Pareillement les élèves catholiques prennent part à une cérémonie de Noël, sous forme de tableaux vivants, qui s'adresse à l'ensemble des élèves, avant la fête de la Nativité. Comme c'est une fête de l'école, tous les élèves sont présents et participent aux chants et aux prières.

À NAKHON SAWAN, le catéchisme est enseigné aux élèves catholiques, mais pas aux non-catholiques, Bouddhistes surtout. On informe les élèves des fêtes religieuses tout au long de l'année. Les Frères et quelques élèves vont à l'église locale pour des activités diverses et des oeuvres de charité.

À CHANTABURI les Frères donnent des leçons de catéchisme dans une école du temple bouddhiste. Les Frères donnent aussi des cours du soir sur la Bible à des adultes.

Dans chacune des trois écoles lasalliennes, il y a une fête très solennelle de saint Jean-Baptiste de La Salle, les élèves et les



Les dons aux Bonzes...

enseignants y participent par l'offrande de bouquets, des chants et des prières. La fête du Fondateur est généralement célébrée à la mi-janvier, parce qu'en avril ou mai les élèves seraient en vacances.

### **SOUCI DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX**

Dans les trois écoles, durant le catéchisme, la question sociale est discutée, car elle s'applique aux enfants dans leurs villes et villages respectifs en Thaïlande. Ce thème n'est pas très avancé en Thaïlande, parce que les enfants ne sont pas toujours très au courant de ce qui se passe dans le monde en général, ni même en Thaïlande en particulier. La démocratie et la paix existent en Thaïlande aussi il y a un climat général de tranquillité.

### **LA MARCHÉ VERS L'OECUMÉNISME**

Sur ce thème La Salle College de Bangkok semble être à la pointe de la démarche vers l'oecuménisme, en ce qui concerne les bouddhistes. À Nakhon Sawan et Chantaburi, les efforts vers l'oecuménisme sont soigneusement guidés par l'église catholique locale. Il est intéressant de citer ce passage des Règles de la Mission presbytérienne du Siam.

"Dans la Thaïlande moderne, le partage de sa connaissance



Tous ensemble célèbrent Noël...

(du missionnaire) peut très bien ne pas être apprécié. Il peut être invité à remplir simplement son rôle de conserver la culture. Le secret de son succès peut reposer précisément sur son aptitude à maintenir intact son rôle d'agent du changement social." (*Christian Missionaries and education Thai*, Joseph Van Khoi, FSC, PH D. La Salle Brothers, Thailand).

Il n'est pas obligatoire pour les Thaïs de donner des aumônes aux moines bouddhistes chaque matin. Cependant la majorité des gens observent cette pratique charitable. Ils donnent l'aumône pour aider les moines dans leurs temples, pour obtenir des mérites pour leurs parents décédés, pour obtenir la bénédiction du Très Haut, ou pour payer par avance leur sort dans la vie future. En outre, les moines bouddhistes font des tournées de collecte d'aumônes de bonne heure tous les matins, après 4 heures en chantant des psaumes. À cette heure-là en général les enfants dorment encore. La plupart du temps les parents accomplissent ces actes tout seuls.

À La Salle College de Bangkok, il y a 4.000 élèves dont 184 sont catholiques et 100 autres appartiennent à d'autres dénominations.

Les Frères ont profité du 2ème centenaire de la célébration de la Fondation de Ratankosin ou Bangkok, pour commencer la célébration en invitant 201 moines bouddhistes pendant l'année Bouddhiste 2525 ou 1982 A.D. Depuis cette date, chaque année, le vendredi qui précède la célébration de la journée des enfants, le deuxième dimanche de mars, une distribution bien organisée de nourriture et d'aumônes est faite aux moines bouddhistes. Pendant des semaines les élèves recueillent de la nourriture chez eux ou donnent de l'argent pour en acheter en vue de la distribution, lorsque les moines viennent des quatre temples proches de La Salle Collège. Puis un moine Bouddhiste, en général un bon orateur, donne un sermon aux élèves bouddhistes dans la salle de gymnastique. Les élèves catholiques vont à la chapelle pour participer à la messe célébrée par l'aumônier. À l'offertoire chaque élève catholique apporte un cadeau qu'il présente au célébrant sous forme d'argent, de boîtes de conserve, etc... comme les bouddhistes le font pour leurs moines. L'aumônier ensuite répartit cela à son gré. Entre temps, les élèves bouddhistes donnent leurs cadeaux aux moines bouddhistes en déposant de la nourriture dans un

grand container que tiennent les moines bouddhistes. Il est ensuite transporté dans les temples.

Tous les parents bouddhistes apprécient beaucoup cette innovation qui consiste à aider les moines bouddhistes et ne tarissent pas de félicitations à l'adresse de La Salle College pour sa largeur d'esprit qui les aide à remplir leurs obligations avec leurs enfants.

## **PRIÈRE QUOTIDIENNE DU MATIN ET DU SOIR PAR LES ÉLÈVES BOUDDHISTES ET CATHOLIQUES.**

Chaque jour au commencement de la classe et après la classe les élèves des trois écoles lasalliennes en Thaïlande d'ordinaire chantent l'Hymne national et récitent une prière. Voici la substance de ce que les élèves disent.

### **PRIÈRE DU MATIN**

Nous demandons que notre Dieu miséricordieux et tout-puissant veille sur nous et nous bénisse en nous donnant l'intelligence, de façon à ce que nous comprenions les leçons tout au long de la journée. Puissions-nous être toujours en progrès et créatifs. Que notre moralité soit honnête, que Dieu bénisse notre pays, notre Roi, nos parents et nos maîtres. Daigne rendre tous les peuples de la terre heureux et qu'ils vivent dans l'amour et la paix pour toujours. Amen.

### **PRIÈRE DU SOIR**

Nous te rendons nos devoirs ô Dieu tout puissant qui es saint et miséricordieux. Nous te remercions de nous avoir gardé du mal. Chaque jour s'écoule parfaitement tandis que nous bâtissons notre savoir. Protège notre pays, notre Roi, nos parents et nos maîtres toujours. Amen.

## **RAISONS DONNÉES PAR LES ÉTUDIANTS QUI S'INSCRIVENT À LA SALLE COLLEGE, BANGKOK.**

La Salle est situé dans un faubourg où la circulation n'est pas si dense que dans le centre de Bangkok. Le terrain de l'école est si étendu qu'il peut assurer assez de place pour parquer les voitures. L'environnement est plaisant et comporte beaucoup d'arbres qui donnent une ombre bienvenue.

L'école est ouverte aux élèves de toutes religions, et n'est pas réservée aux catholiques. Les classes vont du jardin d'enfants aux classes du secondaire. Les internes sont admis.

Les enseignants sont efficaces et attentifs. Ils sont aussi de sages conseillers. La Salle insiste sur l'étude des langues. Les élèves commencent par l'étude de l'anglais comme deuxième langue dès le jardin d'enfants, c'est-à-dire trois ans plus tôt que dans les écoles publiques. Il y a peu d'enseignants étrangers qui enseignent l'anglais comme seconde langue aux élèves des écoles secondaires.

La Salle est réputé pour sa discipline stricte et son règlement exigeant, ainsi les élèves doivent être obéissants, courtois et convenablement vêtus.

Les élèves sont encouragés à pratiquer toutes sortes d'activités extra-scolaires: sport, théâtre, cérémonies religieuses, etc. L'école est bien équipée pour faciliter l'étude. Il y a trois laboratoires de sciences, un laboratoire de langue, une salle d'ordinateurs, un mini-zoo, une piscine, un terrain de football et quelques terrains pour le basket-ball et le volley-ball. Elle a aussi deux réfectoires rénovés.



Les professeurs de La Salle primaire, 1993-94, avec les Frères.



Participer à une compétition sportive est une façon de partager.



### Les écoles lasalliennes à Hong-Kong

Nos écoles ici à Hong-Kong sont ouvertes aux élèves quelles que soient leurs croyances aussi bien qu'à ceux qui ne professent aucune religion. Ces derniers, sont en fait, la vaste majorité.

Alors que la plupart de nos élèves ne professent aucune religion, ils sont en général bien disposés et mènent une vie morale.

C'est une pratique normale dans nos écoles d'enseigner la religion, la doctrine catholique, la Bible dans toutes nos classes, même s'il n'y a que peu de catholiques dans ces classes. Tous les élèves, en fait, subissent des examens de religion et assez souvent ce sont des incroyants Bouddhistes ou Musulmans qui décrochent les meilleures notes.

Bien sûr il y a des valeurs communes comme dire la vérité, être honnête, refuser la tricherie... celles-ci sont souvent renforcées par des valeurs chinoises d'obéissance à l'autorité, de respect des personnes âgées et de piété filiale en général.

Notre apostolat scolaire va bien avec le milieu culturel chinois. La langue normalement parlée est le Cantonais sauf quand l'anglais est exigé. 99,9% de nos élèves sont chinois. Nous essayons de respecter les coutumes chinoises et leur philosophie de vie, tout en inculquant des valeurs chrétiennes à travers la personne du Christ. Un filet mince mais régulier se convertit au catholicisme ou au christianisme.

En dehors des relations assez formelles des classes, nous nous mêlons assez librement aux enseignants, aux élèves, aux parents et aux anciens élèves.

Une chose étrange est que presque invariablement nous trouvons chez nos membres non catholiques de la Famille lasallienne le désir très marqué que nous continuions à être une école catholique, avec un enseignement de la religion, des messes de classes, etc...

En général, les parents n'ont pas d'objections à ce que leurs enfants souhaitent devenir catholiques. Devenir Frère et dans une certaine mesure Prêtre est une autre affaire, en particulier dans la situation très ordinaire aujourd'hui de familles d'un ou deux enfants.

Les situations pratiques suivantes sont considérées comme normales ici.

1. Tous nos élèves, croyants ou non-croyants, se signent et récitent le Je vous Salue Marie, le Notre Père et le Gloire au Père... comme prières de classe.

2. Tous nos élèves croyants ou non-croyants aiment étudier la doctrine catholique et la Bible et sont examinés là-dessus comme faisant partie des matières scolaires.

Assez souvent, les non-croyants ont les meilleurs résultats.

3. Jusqu'à présent nous n'avons pas eu de démarche de la part de parents souhaitant que leurs enfants en soient dispensés.

4. Beaucoup de parents de non-croyants ou d'autres religions disent qu'ils veulent que leurs enfants fréquentent nos écoles parce que

- elles sont bien dirigées
- ils nous font confiance
- ils apprécient les valeurs humaines et chrétiennes qui y sont inculquées
- il y a une bonne discipline.

5. Les non-croyants et ceux d'autres religions viennent quelquefois aux messes d'école.

6. Tous apprennent quelque chose au sujet de la vie et de l'oeuvre de saint La Salle et répondent aux invocations: Saint Jean-Baptiste de La Salle, priez pour nous; Vive Jésus dans nos Coeurs, A Jamais.

7. Les enseignants qui ne sont pas croyants ou conduisent eux-mêmes les prières ou demandent à un élève catholique de le faire.

8. Certains des Directeurs de nos écoles sont non-croyants ou ont peut-être étudié le Bouddhisme. Ils cherchent cependant à fortifier l'atmosphère morale et spirituelle de l'école.

9. Bien qu'il y ait des activités spécifiquement catholiques, il y a beaucoup d'actions pour aider ceux qui sont désavantagés, menées principalement par des groupes mêlés d'élèves et supervisés par les enseignants. Assurer un service pour des aveugles ou des vieillards ne connaît pas de barrières religieuses.

10. L'Association des anciens élèves est très forte avec des liens outre-mer. Les anciens élèves ont en général un attachement très fort à leur Alma Mater et à leurs anciens professeurs.

Ils soutiennent très activement les écoles financièrement et moralement.

11. On peut dire la même chose des Associations de Parents et de Maîtres, à part qu'étant plus récentes elles sont encore en quête de leur voie. Les parents se mêlent librement quelles que soient leurs croyances.



Séance du Rotary Club à La Salle-Primaire de Hong-Kong.



Groupe de catéchèse du Collège St Joseph.



Un jour de fête et de sports au College La Salle de Hong-Kong.



NIHON - JAPON

### Coup d'oeil sur le pays

Celui qui vient d'arriver au Japon, se sent, après un mois, capable d'écrire un livre sur ce pays, à la fin du deuxième mois, il pense qu'il pourrait bien écrire un article, à la fin d'une année, à peine se considère-t-il capable d'écrire une petite carte postale.

Le Japon, pour qui le regarde du dehors, est le pays du soleil levant, une terre pleine de mystères et de surprises. Un pays qui, dévasté par la guerre il y a un demi siècle, est maintenant capable de se poser comme la deuxième puissance mondiale.

En théorie tout le monde est suffisamment informé sur ce pays par le moyen des publications innombrables et les moyens de communication sociale. Mais, curieusement, une bonne partie de ces informations proviennent de personnes qui l'ont visité, mais qui n'y ont pas vécu.

Les produits japonais ont inondé le marché mondial, et les citadins, dans la vie quotidienne, utilisent des machines et des appareils produits dans ce pays. Le Japon, par cette voie, est présent sur les routes, dans les bureaux, à nos poignets, dans les oreilles des amants de la musique, et dans n'importe quel lieu, sous quelque forme que ce soit. Le Japon n'est pas un étranger pour aucun d'entre nous, mais un compagnon de vie.

C'est pourquoi, souvent, il est plus facile de le définir et de le décrire du dehors que du dedans.

### La Salle, du Canada au Japon

Les quatre premiers Frères, franco-canadiens arrivèrent au Japon en 1932, après un long échange épistolaire et des visites entre évêques et Supérieurs.

Ce fut le 2 octobre 1932 que les Frères Marcien Laurent, Marie Liguori, Marie Marcel et Melan Daniel quittèrent le sol canadien, en compagnie de plusieurs pères Dominicains, pour le Japon. En laissant au loin la côte de Vancouver, ces braves missionnaires entonnèrent leur chant entraînant, "O, Canada..." 17 jours plus tard ils arrivèrent au port de Yokohama.

Ce furent les Dominicains franco-canadiens qui réclamèrent avec insistance la présence De La Salle au Japon. Eux-mêmes accueillirent les Frères dans leurs communautés jusqu'à ce que ces derniers puissent disposer de leur propre communauté. C'est eux, encore, qui les introduisirent dans l'Église et dans la société japonaise.

Néanmoins, au commencement, le zèle de nos premiers missionnaires dans ce pays, leurs efforts furent pour s'intégrer à la population, ils durent faire face à la difficulté de dominer la langue. Mais rapidement ils furent engagés dans les activités de la paroisse d'Hakodate, au nord du Pays, où ils établirent leur première communauté.

En peu de temps ils commencèrent à donner des leçons de langues. Ils collaborèrent comme enseignants dans les petits séminaires ou comme professeurs de langues dans les écoles secondaires et pré-universitaires au nord du pays.

Les plans pour établir la première école lasallienne, une fois acquis le terrain, se virent contrariés par la menace de l'imminente guerre mondiale. Et une fois celle-ci commencée, très peu de missionnaires obtinrent la permission de sortir du pays. Ceux qui restèrent furent concentrés dans certaines communautés ou édifices publics, comme prisonniers. Pendant les années de la guerre, les Frères de La Salle, comme tant d'autres religieux perdirent leur liberté.

### Les années de l'après guerre

La guerre finie, les Frères purent rentrer au Canada et ne revinrent au Japon que deux années plus tard, en 1947. Dans cette période se multiplièrent les nécessités urgentes. Toutes les aides de l'extérieur étaient bien acceptées et avec gratitude.

Pendant les années de l'après-guerre, la présence des États-Unis au Japon joua un rôle crucial. Parmi les officiels qui avaient le pouvoir d'autoriser l'ouverture des oeuvres nouvelles il y avait un ancien élève des Frères, ce

fut lui qui accéléra les démarches et usa de son influence pour qu'ils puissent commencer leur école.

Il fut ainsi possible d'ouvrir, en 1948, la communauté de Sendai, à 350 km au nord de Tokyo. Les Frères établirent une maison pour orphelins. Deux ans plus tard, en 1950, s'ouvrit la première école au sud du pays, dans la préfecture de Kagoshima, une des régions les plus pauvres. Et à Hakodate, où ils étaient arrivés pour la première fois avant la guerre, les Frères purent récupérer leur terrain après un long litige. Là s'ouvrit la deuxième école, en 1959. Les District du Canada financèrent totalement l'acquisition des terrains, la construction des bâtiments et le fonctionnement des oeuvres.

En 1952, le nombre des Frères canadiens augmenta et comme il était nécessaire d'étudier la langue, on acheta une maison au centre de Tokyo comme résidence pour les Frères étudiants.

Les Frères canadiens non seulement envoyèrent de généreux et vaillants Frères au Japon, mais à partir de ce pays ils établirent un pont pour atteindre la Mandchourie. Mais, la présence des Frères en Chine prit fin en conséquence de la guerre.

## Les Frères Japonais

Les Congrégations arrivées au Japon avant la Guerre eurent des vocations locales de façon ininterrompue. Mais de ceux qui vinrent après, peu aboutirent.

Les instituts laïcs comme les nôtres et consacrés à l'éducation ont rencontré les plus grandes difficultés. L'identité du "Frère", ici comme dans d'autres parties du monde, n'a pas toujours été bien comprise par les chrétiens. La vocation d'éducateur a été reconnue socialement et même vénérée; mais la mission de l'éducateur homme est de moins en moins attrayante actuellement. Il faut aussi tenir compte du nombre de catholiques qui au Japon s'est maintenu autour de 450.000 fidèles, ce qui représente approximativement 0.037 % . Le nombre n'a pas connu de changements importants depuis les années 50.

Notre Institut a été béni de vocations japonaises. La première vint en 1938, six ans après l'arrivée des Frères à Hakodate. Ce fut le Frère Mizukami, qui repose en paix. Ce sont les Pères dominicains qui le conduisirent à notre Institut. Actuellement les Frères japonais sont au nombre de sept, et forment l'axe autour duquel tourne la mission, grâce à leur sagesse et à leur générosité, l'Institut s'inculture. Par eux et avec eux La Salle répond aux demandes de l'Église.

## Interdépendance avec le Mexique

En 1985, le Frère Supérieur et son Conseil demandèrent aux Districts du Mexique de collaborer avec le Japon. La difficulté pour le Canada d'envoyer du personnel et la sortie de quelques jeunes Frères japonais, exigeaient l'aide d'autres Districts. Les deux Districts du Mexique répondirent positivement.

Actuellement dans la Délégation du Japon, avec les sept Frères japonais, sept autres Frères franco-canadiens et cinq Frères mexicains, tiennent les oeuvres. Deux autres Frères mexicains se préparent à s'incorporer.

## Corresponsabilité et Mission Partagée

Dans toutes les oeuvres lasalliennes du Japon les Frères ont compté dès le début avec les laïcs, partageant avec eux les responsabilités tant d'organisation que d'administration, au commencement, et aussi, plus récemment, celles d'animation.

La proportion de laïcs catholiques qui collaborent dans nos institutions est de 5% ce qui dépasse la réalité des chrétiens dans le pays.

Les éducateurs rencontrent dans nos institutions le climat favorable pour se développer comme professionnels de l'éducation. L'éducation est au centre et au coeur de la rencontre entre La Salle et les éducateurs laïcs.

Au Japon, La Salle n'a pas introduit de système éducatif particulier. Notre collaboration avec l'Église et avec la société a été modeste. D'un côté, à cause du nombre réduit des religieux depuis 1932, et de l'autre, en raison des difficultés d'inculturation.

Cependant, notre petitesse, il faut le reconnaître, fut la porte qui permit l'accès des laïcs dans nos oeuvres. Et avec cela, sans le vouloir, nous avançons, si ce n'est pas précisément dans la MISSION PARTAGÉE, comme on l'entend actuellement, du moins à une CORRESPONSABILITÉ avec les laïcs, vraie et étendue.

## Le service préférentiel des pauvres

Aussi bien les Frères que les professeurs laïcs, dans toutes nos institutions, veulent porter une attention spéciale aux jeunes étudiants moins favorisés et de manière spéciale à ceux qui sont victimes des nouvelles pauvretés qui surgissent dans les pays économiquement développés.

Dans aucune institution éducative n'existe de psychologue scolaire, mais le maître titulaire, responsable

Les quatre premiers Frères canadien-français arrivés à Hakodate le 22 octobre 1932.





Élèves d'Hakodate pratiquant le sumo.



Élèves de Kagoshima en jeux organisés.

de chaque groupe, est l'assesseur dans les problèmes d'ordre académiques ou socio-psychologiques de ses élèves.

Quand la nécessité l'exige, tous les éducateurs unissent leurs efforts pour réfléchir et discerner la meilleure solution. L'effort de temps et de talent consacré par les éducateurs à aider les élèves en situation difficile est la façon habituelle du service direct des pauvres dans ce type de société. Ils apportent aussi leur collaboration aux programmes de prévention qui créent l'ambiance institutionnelle favorable au climat communautaire, pour qu'il y ait des relations cordiales, de respect mutuel et de liberté.

En outre, tant les communautés que les anciens élèves financent des aides pour les élèves en situation économique difficile.

Finalement, tant les anciens élèves que les écoles ont commencé à collaborer à des projets de l'Institut à travers SECOLI.

## SENDAI Centre pour les plus nécessiteux

Quand les Frères revinrent au Japon, en 1947, après la guerre, ils décidèrent d'établir un centre à Sendai, et cette oeuvre a marqué profondément notre présence comme congrégation.

Ça été l'oeuvre qui a attiré la majeure partie des vocations locales et l'oeuvre préférée de la Délégation.

Au début, les Districts franco-canadiens financèrent cette oeuvre. Maintenant, en revanche, c'est le Gouvernement japonais qui la soutient économiquement.

Pendant des années cette maison-foyer ne reçut que des orphelins. Actuellement le gouvernement envoie dans ce centre des enfants de familles qui ont des problèmes d'intégration ou des orphelins.

Le nombre total des enfants varie entre 65 et 75 tout au long de l'année. Ce sont des jeunes entre 3 et 15 ans.

Bien que l'éducation de base obligatoire compte six ans d'enseignement primaire et trois d'enseignement secondaire, qu'ils suivent pendant qu'ils sont au centre, chaque

année il y a quelques adolescents qui désirent suivre des études moyennes ou techniques ou du baccalauréat et qui demandent à rester avec nous. A ces jeunes internes on a alloué un bâtiment annexe de la communauté et ils restent sous notre conduite.

Ceux du primaire ont leurs cours dans la maison même. Les plus grands vont dans des écoles primaires et secondaires proches de la Maison-Foyer.

## HINO Ouverture à l'Église

Comme il a déjà été dit, au centre de Tokyo il y eut une communauté qui fut résidence des Frères étudiants. Depuis on y a admis quelques anciens élèves, comme hôtes. Comme la demande augmentait, on a transféré cette résidence à Hino, un faubourg de la capitale. On y construisit un bâtiment comme dortoir des étudiants universitaires et pour la communauté centrale.

À mesure que s'améliorait le niveau économique de la population, le service de la résidence pour étudiants diminuait, jusqu'à cesser totalement.

Aussi on décida de la convertir en centre de rencontres pour groupes. On la compléta par quelques constructions, et actuellement elle est à la disposition des diverses Églises. Fréquemment elle accueille des Évêques, des Supérieurs majeurs, des religieuses, des mouvements paroissiaux, ou des groupes d'autres églises ou d'organisations culturelles.

Grâce à la situation géographique et à la modicité des prix, le centre est occupé presque continuellement. En outre, la chapelle sert d'église paroissiale de secours.

## DEUX OEUVRES SCOLAIRES KAGOSHIMA:

Kagoshima se trouve à l'extrémité sud du pays. Là s'ouvrit, en 1950, la première école lasallienne.

Elle commença comme école de garçons de baccalauréat pré-universitaire. Actuellement elle accueille 450 élèves du secondaire et 750 du baccalauréat.

Depuis ses débuts elle s'est caractérisée par la qualité des études et pour cela elle jouit d'une excellente réputation au niveau national, tant en ce qui concerne le niveau académique que pour la formation intégrale qu'elle assure.

Les parents travaillent très directement avec l'école pour créer une atmosphère communautaire caractéristique de nos institutions. Pour la majeure partie des citoyens, La Salle, au Japon, est synonyme de Kagoshima La Salle.

## HAKODATE

Elle est située au nord du pays, dans un endroit où la densité de la population est moindre, et où existent de grands espaces ouverts. Cela influe sur le caractère plus libéral des habitants et aussi se reflète dans l'école, avec un style de convivialité plus fraternel.

Dans cette ville l'école s'ouvrit dix ans après "La Salle" de Kagoshima.

Les Frères purent récupérer le terrain acheté avant la guerre et on leur en reconnut le droit à la condition qu'ils ouvrent une école.

Ainsi surgit cette seconde école, en partie sous pression légale et en partie par la nostalgie d'avoir été la première ville qui avait accueilli les Frères 28 ans plus tôt.

L'école accueille 900 élèves du baccalauréat. Comme à Kagoshima, Hakodate a un internat, qu'utilisent 60% des élèves.

## La Salle, un héritage

Tant à Sendai qu'à Kagoshima et Hakodate, les enfants et les jeunes qui sont éduqués dans les centres lasalliens conservent un bon souvenir de leur passage à La Salle. La majeure partie conserve et montre sa reconnaissance pour les bienfaits reçus par l'éducation.

Le mouvement des anciens élèves collabore avec les écoles respectives et récemment a commencé à collaborer à des programmes d'Institut par le moyen de SECOLI.

Les anciens élèves se sentent aussi Lasalliens que ceux de tout autre école des autres pays. Il est possible qu'ils n'emploient pas le même vocabulaire, mais ils vivent le

même ESPRIT. Cependant, il reste beaucoup à faire pour la formation permanente des anciens élèves pour une intégration plus grande et meilleure dans la Famille lasallienne.

Plusieurs anciens élèves sont actuellement professeurs dans ces deux écoles et leur présence renforce le style éducatif des institutions. Ils sont la prolongation directe du charisme lasallien.

Au Japon, quelquefois plus que dans d'autres pays, les élèves en général, ceux de nos écoles aussi, se sentent heureux comme étudiants et traitent leurs professeurs avec révérence.

## Regards vers l'avenir

Les nouvelles réalités et les nécessités éducatives du pays nous invitent en ce moment à regarder vers l'internationalisation.

Le Japon, dans la conjoncture mondiale, doit participer plus activement et d'une façon responsable avec le reste du monde. L'éducation doit créer ce climat international, le lançant dans la communauté éducative.

À partir de ce point de vue de La Salle au Japon, le futur a déjà commencé, comme on a l'habitude de le dire. La pastorale et la promotion des vocations ont été et sont une de nos préoccupations permanentes et comme Délégation, chaque fois nous nous engageons plus avant pour promouvoir notre propre vitalité.

Notre mouvement vers l'avenir doit non seulement être inter-communautaire, mais aussi inter-institutions. Nos communautés éducatives se rénovent pour répondre aux nouveaux besoins de la société.

Les éducateurs laïcs s'identifient avec La Salle, l'homme attentif aux nécessités de son temps, et à son style de réponses éducatives.

Jour après jour, La Salle pénètre dans le cœur des éducateurs généreux, majoritairement bouddhistes. L'Esprit est libre, ici et maintenant, et s'incarne dans ces éducateurs, qu'il convertit en nouveaux héritiers du charisme lasallien.

Cérémonie du thé style japonais.



Élèves de la Maison-Foyer de Sendai.



### Société de Développement ST. JOSEPH ST. JOSEPH'S BOYS' VILLAGE

*"C'est un repère fixe pour toujours  
qui fait face aux tempêtes et n'est jamais ébranlé;  
c'est l'étoile pour tout enfant errant;  
Oasis pour les abandonnés,  
il accueille les indésirables dans son sanctuaire,  
son nom est Boys' Village."*

Boys' Village est le phénomène vivant depuis qu'il a été établi par les Frères de La Salle à Burlagundu au pied des Monts Palani. Il a étendu ses ailes de tendresse, d'attention et de dévouement pour abriter les gens abandonnés des divers villages en mettant en place des programmes d'éducation intégrée, de santé, d'économie et de formation pour leur promotion. Saluant la générosité des bienfaiteurs, le personnel a fourni un effort fantastique pour mener à bien cette mission sous l'égide du Programme d'aide de Village Scubilion.

### "Éduquer un enfant vaut mieux que construire mille temples."

L'éducation est essentielle à la vie comme l'essieu l'est pour la roue. Le Boys' Village est l'essieu qui permet de faire avancer la vie de milliers d'élèves dans l'éducation. Avec le plan d'aide Scubilion, le Boys' Village réalise un programme d'éducation solide avec des enseignants éminents et compétents par le moyen de Centres d'enseignement pour des élèves de la première à la 10<sup>ème</sup> années. Boys' Village est le sauveur des élèves à qui sont refusées les commodités fondamentales de la vie telles que la nourriture, le vêtement, l'eau, l'électricité et l'enseignement.

### Les fonctions du Centre d'enseignement avant et après les classes

Comme les élèves connaissent beaucoup de doutes et n'ont personne pour les aider à les dissiper, ils s'adressent au Personnel du Centre pour avoir des directives et des lumières.

Plusieurs Centres d'enseignement avec possibilité totale d'accueil pour près de 2.000 élèves ont été établis dans différents villages pour assurer le progrès de ces élèves. Et ceux-ci réussissent haut la main pour manifester la gratitude qu'ils doivent à leur sanctuaire, le Boys' Village.

Les jeux d'intérieur et de plein air ont un rôle vital dans la manifestation des talents cachés des élèves. Des qualités de leader leur sont inculquées pour que le monde à venir soit pour eux une place où ils pourront vivre. Ils sont encouragés à participer aux activités assurant le bien-être collectif en gardant leur environnement net et propre. Ainsi le Boys' Village agit et

réalise ses objectifs selon les paroles de notre bien-aimé père et fondateur saint Jean-Baptiste de La Salle:

"Vous devez regarder les enfants que vous êtes chargés d'instruire, comme des Orphelins pauvres et abandonnés... c'est pour cette raison que Dieu les met en quelque façon sous votre tutelle, il les regarde en pitié, et prend soin d'eux comme étant leur protecteur, leur appui et leur père, et ce soin c'est sur vous qu'il s'en décharge." (MD 37,3)

### "La santé est une richesse"

Les efforts et le soin fournis par le Boys' Village dans l'éducation à la santé des gens qui vivent dans des conditions difficiles sont étonnants. L'ignorance et l'absence de commodités peuvent ruiner la santé des pauvres. Les classes de santé et d'hygiène que l'on donne au Boys' Village font que les gens apprennent la nécessité d'une bonne condition physique pour une vie meilleure. Tirant parti de causeries de personnes compétentes sur des thèmes tels que l'immunisation, la nutrition, la tuberculose, la puériculture et le planning familial, le Boys' Village pave la route vers une vie meilleure pour l'ensemble.

Des projections de vidéo montrant les calamités du Sida sont présentées pour améliorer la sécurité des habitants des différents villages.

Des camps de santé sont organisés et un traitement est assuré pour ceux qui ont des problèmes de vue ou d'audition ou sont atteints de polio. Plusieurs milliers d'élèves des Centres de Balwadi, reçoivent un check-up médical avec l'aide de médecins distingués.

Le Boys' Village manifeste son amour des handicapés et des personnes âgées en mettant en oeuvre de nombreux programmes leur permettant de vivre une vie aventureuse en oubliant les obstacles de la société.

Une leçon à la Cité des enfants San José.



Si les villes sont le corps d'une société les villages en sont la colonne vertébrale. Fidèle à cela le Boys' Village s'occupe du développement des forums de Village. Le Boys' Village a prêté une main secourable à 6 Forums de femmes des villages, à 3 Forums de Jeunes et à un Forum de Fermiers avec le soutien merveilleux du personnel. Ces Forums se tiennent deux fois par mois pour discuter avec l'aide de gens expérimentés. Ceci les encourage et les motive dans la revendication de leurs droits dans la société. Quand leur identité est mise en question ou dépréciée il font face en s'attaquant à toute injustice qui leur est faite en lançant des campagnes, des grèves de la faim et des discours pour rappeler leur place dans la société. Des plans économiques développés par le Boys' Village sont une aide précieuse pour eux lorsqu'ils sont dans une passe difficile. Des prêts à faible intérêt ou sans intérêt leur sont accordés pour différents buts compte tenu de leur situation financière.

Le Boys' Village a contribué au développement économique des villages en enrichissant le statut économique des pauvres, en lançant plusieurs programmes. Les villageois reçoivent des prêts à faible intérêt pour acheter du bétail, du matériel agricole. Les bénéficiaires doivent aussi faire apport d'une certaine somme pour motiver leur intérêt dans l'amélioration. Les Forums des villages ont la charge de sélectionner les bénéficiaires potentiels en tenant compte des besoins financiers de la famille, du nombre des personnes et des personnes âgées ou handicapées. Ils s'occupent aussi de collecter les remboursements des prêts. Le Boys' Village a connu des difficultés quand les prêts accordés s'élevant à 345.771,80 Roupies n'ont pas été remboursés par près de 177 bénéficiaires. Aussi il doit faire peur aux gens en les menaçant d'être privés de leurs avoirs si les prêts ne sont pas remboursés. Mais en même temps le Boys' Village prolonge la période de remboursement en tenant compte des difficultés et des problèmes (équipement accidenté, mort du bétail, problèmes de santé dans la famille) que rencontrent les bénéficiaires. Par le moyen de ces prêts, un grand nombre de gens voient des lueurs d'espoir et de prospérité. Par un travail dur et beaucoup d'aides des bienfaiteurs le Boys' Village Saint-Joseph a aidé les pauvres à soulager leurs souffrances et leur pauvreté.

Les Centres d'éducation non-traditionnelle jouent un rôle vital dans les programmes des Boys' Village. Beaucoup d'élèves n'ont pas l'éducation de base à cause de la situation économique existante. Ils doivent travailler dur pour entretenir leur famille. Le Boys' Village a prêté attention à ces pauvres aussi. Il leur donne l'occasion d'acquérir l'ABC de l'éducation et une chance d'améliorer leur conscience sociale. Les Centres d'éducation non-traditionnelle sont prévus pour des groupes d'âge de 10 à 25 ans. Ils s'occupent aussi de ceux qui abandonnent les études. Le Boys' Village a 15 centres avec 555 élèves de 22 villages. Des cours de conscience sociale sont donnés une fois par mois et les gens sont encouragés et guidés pour faire un travail d'utilité sociale tel que nettoyer les bords des chemins, planter des arbres et maintenir en état les constructions à usage collectif. Le programme d'épargne introduit par le Boys' Village est une aide précieuse pour eux de nombreuses façons. Ainsi le Boys' Village a amélioré les conditions de vie des villageois les plus pauvres d'une façon incroyable.

*" Les enfants sont des dons de Dieu  
les élever est une bénédiction.  
Si la chance vous sourit  
souriez-leur,  
c'est tout ce que je vous demande... Cher."*



**Une séance de prière et de réflexion organisée par les élèves eux-mêmes.**

## **B.J.T. JUNIOR COLLEGE KEESARA**

En 1993, nous, Frères de La Salle avons étendu nos activités apostoliques dans le diocèse de VIJAYAWADA à Andhra Pradesh, l'état voisin de Tamil Nadu. Andhra Pradesh est la terre des temples et des mosquées qui combine les traditions très anciennes des Hindous Dravidiens du Sud avec l'héritage culturel musulman. La population de cet état est de 66.000.000 et le pourcentage des gens alphabétisés est de 45%, ce qui est bien inférieur au taux national de 52%.

Nous avons commencé un premier cycle universitaire à Keesara pour répondre aux besoins éducatifs et sociaux des 20 villages voisins. La population du secteur où nous sommes établis s'élève à 120.000 habitants. La plupart des gens de cette région sont des paysans et des journaliers agricoles. Ils dépendent des pluies de la mousson pour les cultures qui échouent souvent dans cette partie du pays.

C'est une région très négligée. Aussi, nous, Frères de La Salle, avons commencé l'animation d'une institution éducative dans une région rurale comme pari pour améliorer le niveau d'éducation et de culture sociale des gens, en particulier des jeunes marginalisés. Notre premier cycle prépare les élèves à un enseignement supérieur et des formations professionnelles. Des occasions sont procurées aux jeunes pour les motiver à avoir une perspective correcte dans la vie. Beaucoup des programmes sont destinés à créer une conscience sociale et conduire à une prise de responsabilités civiques.

Avec les généreuses donations de Manos Unidas, Espagne, le bâtiment de la nouvelle unité approche son achèvement et le bâtiment d'internat sera achevé dans un an. Nous avons l'intention de commencer des cours de préparation aux diplômes universitaires et des études de formation professionnelle dans un proche avenir.

*Bro. Anthony Arulsamy, FSC  
Principal*

## ST. PIE X BOYS'TOWN NAGAMALI, MADURAI

... Cette année l'accent a porté sur la consolidation des formations professionnelles et des programmes de production de revenus. À part les programmes de formation continue, nous avons étendu notre service aux garçons par l'introduction de deux formations, à savoir: Agriculture et élevage, et Maintenance des véhicules automobiles.

Nous avons environ 150 élèves actuellement qui préparent ces métiers. Les résultats de cette année aux examens officiels ont été bons. Les classes non-traditionnelles sont aussi organisées avec autant de souci et d'attention pour les élèves qui le méritent. De façon à maintenir les formations à jour ainsi que des technologies modernes nos Instructeurs ont suivi des sessions de recyclage dans des institutions réputées.

Le succès de ces programmes nous a aussi poussés à organiser le marketing et la vente des produits du centre de formation professionnelle.

### SPORTS

Les compétitions sportives, la musique et la danse sont de bonnes façons de développer les talents et la créativité de nos élèves. La participation de tous les élèves est encouragée. Ils ont aussi été encouragés à participer aux diverses compétitions organisées par les Écoles techniques spéciales de Madurai. Cela a été une occasion de rencontrer et d'échanger avec des garçons d'origine semblable et de partager leurs expériences.

### EXCURSION

La vie des garçons n'est pas faite que de travail. Boys'Town croit que pour devenir des jeunes adultes ils ont besoin de faire une variété d'expériences. On a vu beaucoup d'intérêt et de plaisir sur le visage des élèves lorsqu'ils ont été menés en excursion à "Vagai Dam", Andipatti, un lieu touristique. Les élèves d'autres institutions d'éducation visitent souvent Boys'Town et c'est là une occasion excellente pour les garçons de se présenter devant d'autres élèves.

### SANTÉ

La santé générale des garçons est bonne, des efforts en effet sont faits pour maintenir la qualité de la nourriture. Des fiches de taille et de poids sont tenues à jour et les soins d'hygiène et de santé sont assurés. Un contrôle médical est assuré à tous les garçons et ainsi qu'un suivi pour la tuberculose, la polio et la lèpre lorsque cela est décelé à une étape précoce.

### SOUCI PASTORAL

Le souci pastoral dans l'établissement reçoit la plus grande priorité. Des célébrations eucharistiques se tiennent régulièrement pour les Frères et pour les élèves. Tous les élèves sont encouragés à prendre une part active dans la liturgie et dans les pratiques de dévotion. Trois jours par semaine les leçons de catéchisme sont assurées pour tous les Chrétiens et des leçons de morale sont données aux autres élèves.

### SERVICE SOCIAL

Par l'intermédiaire du Service Communautaire nous essayons de rendre les élèves sensibles aux besoins des très pauvres et des handicapés, et de les engager dans l'aide aux défavorisés, de façon à ce qu'ils puissent promouvoir la justice et la dignité



St-Joseph' Boys' Town: Au travail tous collaborent avec joie.



Alphabétisation élémentaire au centre Nanban pour les filles.

humaine parmi les indigènes délaissés tant dans les secteurs ruraux que dans les secteurs urbains.

Le fait que Boys'Town se soit classé parmi les meilleurs comme institut technique pour un enseignement technique intégré à Madurai, Inde du Sud, a procuré un sens de réussite et un sentiment de satisfaction.

*Frère Gnanaprasam  
Directeur général*



Nanban: une leçon théorique qui sera ensuite appliquée lors du travail aux ateliers.

## NANBAN CENTRE POUR ENFANTS DE LA RUE ET ENFANTS AU TRAVAIL

### NANBAN - Histoire

L'initiative du Frère S. James, Secrétaire de la société, sur le plan scolaire, et de M. Velayutham aboutit au démarrage de la société le 9 mars 1990.

La pauvreté tend à ronger l'âme et les sentiments des enfants de la rue. Elle use et rouille leur être au point de les amener près du désespoir devant l'apparente impossibilité d'y porter remède. Ému par cette situation, le F. S. James convainquit l'Association des Frères de La Salle en Inde de faire quelque chose de tangible pour ces secteurs de la société que personne ne voit et Nanban fut lancé comme une sorte de projet pilote expérimental.

Nanban évolua en cours de route obtenant la confiance des enfants qui commencèrent à sentir qu'en réalité ils n'étaient plus seuls, et qu'enfin, il y avait un espoir... et Nanban, c'est-à-dire un ami, était venu pour rester.

Dès son début Nanban s'est associé et a cherché conseil et aide auprès de nombreux laïcs de tous genres de vie. Nanban n'a jamais été lié à une autorité particulière ni à un groupe ou secte ou religion.



Nanban: A l'heure du repas, le meilleur instrument est l'appétit.

Tout enfant qui passe par Nanban vit une transformation dans les trois "H": Head (Tête), Heart (Coeur), Hand (Main), la société.

### Philosophie et but fondamentaux de l'organisation

1. Nanban soutient l'enfant dans ses efforts pour grandir et s'intégrer dans la société.
2. Nanban vise à construire un mouvement vers une action, sociale et politique significative et capable de donner une réponse à ces situations qui laissent les enfants à l'abandon dans les rues.

### OBJECTIFS DE L'ORGANISATION

#### Objectifs généraux

Croyant fermement dans les principes fondamentaux de la Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant, Nanban vise à construire un mouvement pour déraciner, par la promotion et la protection de leurs droits humains, toutes les formes d'exploitation et d'oppression des enfants, pour qu'ils puissent bénéficier d'une enfance digne.

#### Objectifs spécifiques

1. Travailler auprès des enfants de la rue et les soutenir.
2. Travailler pour l'abolition immédiate du travail forcé des enfants et pour l'abolition du travail des enfants et de toute autre forme de servitude.
3. Se battre pour la convention des droits de l'enfant pour une prise de conscience publique et une mise en oeuvre effective.
4. Se tenir au courant, par une recherche régulière, une observation et des études, des réalités du travail des enfants et des enfants qui mènent une vie dangereuse et en diffuser les résultats auprès du public.
5. Organiser aux niveaux local et international, des groupes soucieux de faire campagne contre toutes les formes d'exploitation et d'oppression des enfants y compris le travail des enfants, le trafic et la vente d'enfants.
6. Imaginer et conduire, aux niveaux locaux et nationaux, des activités de soutien et de développement des enfants défavorisés et développer un réseau par des liens communautaires et des programmes entre des individus, des groupes et des organisations de même pensée, pour réaliser ces objectifs.
7. Le Suivi: Nous faisons des évaluations internes régulières tous les 6 mois. Le suivi des enfants réhabilités se fait par la correspondance, des visites dans les familles des villages respectifs et quelquefois par des rassemblements.

### NANBAN - MODE DE FONCTIONNEMENT

Les éducateurs des rues, qui eux-mêmes autrefois ont vécu dans la rue, mais se sont réformés et réhabilités, vont dans les lieux les plus fréquentés par ceux qui ont fait une fugue et par les enfants de la rue, ils prennent des contacts, établissent des relations et les amènent à Nanban.

Les travailleurs du développement prennent la suite. Il y a des séances de conseils et de partage avec l'enfant pendant un certain temps. Ils obtiennent l'adresse de l'enfant, son environnement et ses centres d'intérêt.

Puis commence la démarche de correspondance avec les parents. L'enfant est pris en charge par un travailleur du développement pour être placé dans un foyer. Ce travailleur conseille les parents et dialogue avec eux et renvoie l'enfant à ses parents si les circonstances s'y prêtent.

Ceux qui sont abandonnés sont admis dans des écoles et continuent leurs études. Ceux qui sont intéressés par l'apprentissage d'un métier sont formés à la sérigraphie, la soudure, le métier d'électricien. Les filles reçoivent une formation au métier de tailleur. Les enfants qui sont plus portés vers les études reçoivent des bourses de Nanban pour un enseignement complémentaire dans d'autres institutions.

### Défense des droits de l'enfant

En tant qu'organisme de défense, Nanban a organisé des programmes d'information du public sur les droits de l'enfant. Il organise des actions, des séminaires spécifiques, des consultations, des expériences, des ateliers, des échanges et des expositions, dans le but de présenter les droits fondamentaux de l'enfant et de faire connaître comment ces droits sont violés.

### Recherche et programme de formation

De façon à identifier, comprendre et exposer l'énormité des problèmes qui ont trait au travail des enfants et aux enfants qui vivent dans des conditions dangereuses, Nanban mène des actions régulières, des observations et des recherches. Des programmes spéciaux de formation pour les travailleurs pour le développement des enfants et les travailleurs pour les droits de l'enfant sont aussi conçus pour mettre en relief un niveau de base de conscientisation.

### NANBAN - STRATÉGIES

| Activités basées sur un centre:       | Dans la rue:   |
|---------------------------------------|--|
| * Asile de nuit                       | * Fraterniser  |
| * Placement dans un foyer             | * Recherche d'un enfant porté manquant   |
| * Placement en école                  | * Coopération avec le Bureau d'orientation des jeunes et le Bureau du bien-être des jeunes |
| * Conseils                            | * Coopération avec le foyer d'accueil  |
| * Conseils aux parents                | * Formation d'Association d'enfants  |
| * Contrôle médical                    | * Coopération avec les services de police  |
| * Traitement médical                  | * Animation d'un club de police des enfants  |
| * Garde de leurs affaires             |  |
| * Plans d'épargne et de prêts         | Avec la Communauté   |
| * Placement au travail                | * Séminaires   |
| * Mobilité au travail                 | * Ateliers   |
| * Défense en justice                  | * Rallies  |
| * Programmes "Jeunes pour les jeunes" | * Panels de discussion.  |
| * Camps et pique-niques               | * Campagnes  |
| * Rencontres sportives                | * Aides audio-visuelles  |
| * Éducation basée sur le besoin       | * Bulletin de nouvelles  |
| * Socialisation                       | * Constitution de réseaux  |
| * Tenue des fichiers individuels      | * Relations avec les Mass Media  |
| * Venez et voyez Nanban               | * Participation à des Forums locaux et internationaux                                      |
| * Collecte d'informations secondaires |  |
| * Observation                         |  |
| * Analyse                             |  |
| * Documentation                       |  |

Nanban fait fonctionner six centres satellites dans Madurai. Le secteur géographique que Nanban couvre est la ville et le District de Madurai.

Nanban dirige et gère aussi les clubs N° 3 et N° 4 de police des enfants dont le secrétaire a été nommé Directeur honoraire par le département de la police de Madurai.

Au cours des cinq dernières années 4248 enfants sont entrés en contact avec Nanban, parmi lesquels 2204 ont été rendus à leurs parents selon le plan de placement en famille qui a toujours été la tendance principale de Nanban.

### Réalisations:

\* NANBAN est devenu membre associé du Bureau international catholique de l'enfance en 1995. Ce bureau dirigé par le Secrétariat général à Genève collabore avec ceux qui travaillent pour la dignité et les intérêts de l'enfant. NANBAN est devenu membre du BICE.

\* Il a été demandé à NANBAN d'aider le BICE - Bureau de Manille- Asie dans leur effort pour exposer nos photographies décrivant une synthèse de la vie des enfants de la rue, au symposium dans le cadre du projet de "L'année de la jeunesse"



Nanban: Frère Xavier dirige la méditation.

qui s'est tenu en janvier 1995 à Manille, Philippines.

\* L'inter-Centre pour des films pour les enfants et les jeunes - Canada, nous a écrit pour nous dire qu'un partenariat avec Nanban l'intéressait pour l'extension de son Projet "10th Muse" aux enfants dans 5 pays. Ce projet particulier, appelé "Teen Video Stories" (histoires vidéo pour adolescents) qui sera accompagné par un effort ambitieux pour diffuser les travaux des enfants en collaboration avec le producteur-directeur Ole G. Jerstad qui partage la responsabilité du Projet avec CIFEJ.

\* Le Réseau national d'Action pour le Travail des Enfants - New Delhi a choisi Nanban pour le PRIX NATIONAL - 1991. La commission de nomination et de conseil a trouvé que notre approche était nouvelle en ce sens que les enfants de la rue et ceux qui sont au travail ne sont pas placés dans un orphelinat mais qu'au lieu de cela nous essayons de les mettre en relation



**Nanban: Enfants participant à une leçon de Yoga.**

avec d'autres membres de la communauté de façon à leur assurer un avenir confortable.

\* Les garçons de la rue ou au travail ont participé au Festival de Sports YMCA pour toute l'Inde organisé par YMCA à Hyderabad pour les enfants de la rue en 1992. Nos jeunes ont ramené le titre prestigieux de YMCA Kabbadi pour toute l'Inde et le trophée de champion et ont fini seconds au tournoi de football. Ils ont aussi ramené les premier, second et troisième prix des épreuves culturelles.

\* En avril 1993, les enfants de NANBAN, accompagnés par des adultes du personnel, ont participé à la conférence des enfants au travail au niveau de l'état, à Vellore.

\* Les enfants de NANBAN ont donné généreusement toutes leurs économies de l'année pour les victimes du tremblement de terre de Maharashtra.

\* L'Académie culturelle de la Ville a attribué à NANBAN le prix 1994 pour le meilleur apport aux enfants de la rue. Cette



**Nanban: La célébration d'un anniversaire est une bonne occasion pour fortifier les relations élève-maître.**

récompense a été donnée à NANBAN pour son innovation dans son approche pour considérer et résoudre les problèmes des enfants de la rue, et pour la constance dans le succès de notre programme de placement en foyer.

\* Le Président du Conseil municipal de Madurai a donné à NANBAN le Kabilar Kalyana Mahal de Obula Padithurai en 1993 qui a été converti en Centre pour enfants de Nanban avec l'unité de formation professionnelle. Le Conseil municipal a remis aussi à Nanban le bâtiment d'école vacant avec l'énorme terrain de jeu de Kamarajapuram, qui est maintenant le centre de transit de Nanban. Ces deux bâtiments ont été donnés à Nanban contre un loyer symbolique.

\* Frère James Kimpton et le Comité directeur d'Anbu Illams ont pris la décision de dissoudre la société Anbu Illam et de transférer l'actif et le passif et la propriété de Anbu Illam à Nanban en 1993; Nanban ayant pris possession du bâtiment a, après réaménagement, ouvert en mars 1993, un centre pour les enfants (Filles) de la rue ou au travail à Mathichayam.

\* Le quartier général et l'administration de NABAN installés au début, en Mars 1990, dans un bâtiment loué à Goods Shed Street, furent transférés à Obula Padithurai, au Centre pour garçons en 1993 et nous sommes heureux de dire qu'en 1994, Nanban a finalement acquis sa première et unique propriété qu'il peut appeler sienne, notre Quartier général Shenoy Nagar.

\* NANBAN doit beaucoup et est très reconnaissant au percepteur de Madurai, M. Rajeevan, IAS qui a bien compris la situation et a été assez aimable pour autoriser des commandes en gros et des provisions pour Rations en 1994. NANBAN a probablement créé une révolution car on nous a dit qu'aucune autre ONG travaillant avec les enfants de la rue n'a jamais eu de rations et que NANBAN est la toute première organisation de ce type à recevoir des rations dans l'état de Tamil Nadu.

\* Dans le cadre du Programme de formation professionnelle l'unité de confection et de "overlock" fonctionne, depuis 1993, au Centre pour les filles en association avec le "Sheramike Vidyapeeth" du gouvernement central. Elle tourne en deux équipes pour 60 filles qui participent au stage de formation de 6 mois. 120 filles par an sortent de notre unité avec une formation en Confection et "overlock".

\* Les contrôles médicaux, examens des yeux ... en même temps qu'une aide médicale et des accessoires gratuits sont assurés à régulièrement, tous les trois mois au Centre NANBAN. Ils s'adressent à environ 200 enfants et familles.

\* Divers clubs et écoles de Madurai viennent sous une forme ou sous une autre partager et offrir quelque chose pour améliorer la condition de vie des enfants de NANBAN tels: le groupe des femmes de YMCA, le Lions club de Midtown, le club Lions Arati, le club Aristo, la Table Ronde de Madurai, le Rotary club, le Mouvement Arivoli.

\* La Cellule de plainte des Femmes, une unité du gouvernement de l'État de Tamil Nadu, a dirigé des programmes dans nos trois centres de NANBAN et les régions avoisinantes, réservés aux femmes. De 100 à 150 filles ou femmes de chaque centre contacté se sont engagées et ont participé au programme.

## CONCLUSION

Aujourd'hui NANBAN est parvenu à un point, après avoir avancé silencieusement au cours des cinq dernières années, où nous sentons que nous avons eu assez de diversifications. Le moment est venu où nous devons consolider et semer la graine de l'auto-suffisance et de la croissance en autonomie en vue de l'avenir.

Nous sommes vraiment extrêmement heureux et avons un sentiment de plénitude et de satisfaction que NANBAN ait pu aider vraiment 4,248 enfants, tant garçons que filles, depuis nos débuts jusqu'à ce jour et nous avons pu maintenir l'intensité et la cohérence dans l'exécution de notre premier plan le Placement en Foyers.

Nous ne voulons pas que NANBAN devienne tout simplement une institution structurée, nous voulons plutôt que NANBAN devienne un MOUVEMENT. Nous ne voyons aucun avantage à devenir plus grand et nous étendre dans de nombreux bâtiments, centres, équipes de personnel, véhicules, bureaux, sous les projecteurs et la publicité et la réputation. – Non, ce n'est pas là ce que NANBAN cherche – hier, aujourd'hui ou demain.

Pour NANBAN tout enfant que nous rencontrons est un don spécial de Dieu et en tant que ses instruments nous touchons les coeurs de ces enfants, leur donnant forme, sens de direction dans la vie, et l'occasion de mener une vie normale comme vous et moi, sous un toit avec leurs gardiens naturels les parents.

Bien que NANBAN soit convaincu du bien fondé de cette approche non-institutionnelle nous avons constaté qu'un certain pourcentage des enfants a encore besoin de l'aide institutionnelle. Comme NANBAN ne peut pas mobiliser des ressources pour assurer une approche institutionnelle dont l'enfant a grand besoin, NANBAN cherche à faire association et partenariat avec d'autres institutions existantes disponibles et de les convaincre de participer à notre vision, et faire en sorte qu'elles s'engagent avec nous pour cette noble cause.

NANBAN a eu l'avantage au cours des années d'avoir été ouverts, nous associant et cherchant conseils et aide auprès de différents laïcs de tout genre de vie. Ceci nous a permis de voir les choses et de fonctionner dans une perspective plus large et avec clarté et objectivité comme nous ne nous sommes liés à aucune autorité, secte ou religion particulières.

NANBAN est davantage en faveur de l'engagement actif dans des campagnes. NANBAN désormais se concentrera sur le rôle de facilitation et d'animation qu'il faut jouer actuellement. Nous envisageons de prévoir un cycle d'évolution sur cinq ans et une évaluation extérieure.

*Frère S. James, FSC  
Secrétaire- NANBAN*



Un groupe de jeunes garçons qui ont trouvé leur nouveau "foyer" à Boys' Town.



Des filles à l'unité d'apprentissage Overlock du Centre pour les Filles de Nanban.

6

## AU SRI LANKA OÙ LE CHRISTIANISME EST LA RELIGION D'UNE MINORITÉ

### LE PAYS

Le Sri Lanka est une petite île située en Asie dans l'Océan Indien juste au-dessous de l'Inde, Lat. 6 N et Long. 79. On l'appelle populairement la "Perle de l'Océan Indien".

Son peuple est chaleureux, aimable et accueillant. La population actuelle est de 17 millions d'habitants appartenant à quatre races principales à savoir: Les Cinghalais (85%), les Tamils (10%), les Musulmans (4%), les Burghers (1%).

On pense que les Cinghalais sont les habitants naturels de l'île, les Tamils, dit-on, seraient venus du Sud (Inde), les Musulmans d'Arabie et des terres alliées, les Burghers sont les descendants des colons, Portugais, Hollandais, Anglais qui ont épousé des femmes du pays. Il y a aussi quatre religions principales: Catholicisme et Christianisme (7%), Bouddhisme (67%), Islam (14%), Hindouisme (12%).

Le pays est fertile et vert toute l'année et a beaucoup de ressources naturelles.

Le pays a retrouvé son indépendance des Britanniques le 4 février 1948. Ce fut un transfert très paisible, sans versement de sang ni perte de vie.

Quelles que soient les religions, les races ou les castes, les quatre races et les quatre religions se mêlent bien et vivent bien ensemble en dépit de certains préjugés et de blessures que chaque race ou chaque religion doit supporter.

### UNE ATMOSPHÈRE TRÈS TROUBLÉE

Malgré cette gentillesse et cette chaleur, la planification égoïste et les projets de certains politiciens sans scrupules et d'autres individus et organisations, en particulier parmi les Cinghalais et les Tamils, qui veulent développer leurs propres intérêts aux dépens du pays et de son peuple, ont créé une atmosphère très troublée et, depuis 13 ans maintenant, nous sommes en guerre, certains des Tamils exigeant un état séparé. Ceci a eu pour résultat beaucoup de sang versé et des milliers de morts. En outre certains individus sans scrupules, quelquefois des gens en poste de responsabilité, tant chez les Cinghalais que chez les Tamils, font de l'argent à partir de leurs fonctions, mettant en avant, comme excuse, les droits des races. Avec une motivation si hypocrite ils trompent les gens et la fin de cette guerre n'est qu'une possibilité lointaine.

Il y a aussi des préjugés profondément enracinés et tenaces particulièrement chez les Bouddhistes contre les Chrétiens et particulièrement les Catholiques. Ceci a commencé avec la Direction coloniale du XVI<sup>e</sup> siècle qui a duré jusqu'en 1948, sous les dominations portugaise, hollandaise et anglaise. Les Bouddhistes spécialement croient que les Dirigeants colons se sont comportés au détriment et au désavantage des Cinghalais bouddhistes. On dit que les terres du peuple et les temples bouddhistes furent pris par les gouvernants colons pour les services du Gouvernement ou pour eux-mêmes ou ont été donnés à des convertis pour les Catholiques et les Chrétiens pour construire des Églises et des écoles. En outre, les Gouvernants colons exploitèrent les religions catholique et chrétienne à leur tour pour leur propre bénéfice. Ceux, particulièrement les Bouddhistes, qui étaient convertis au catholicisme ou à une religion chrétienne étaient récompensés et avaient un avantage sur les autres, parce qu'ils avaient la possibilité d'étudier



Deux temples Hindous au Sri Lanka.





L'école des Frères  
St. Benedict.

génération et des besoins du temps. Les Bouddhistes et ceux des autres religions étudient aussi l'anglais maintenant et améliorent leur position dans la vie. Pour comprendre le travail des Frères de La Salle il est nécessaire de comprendre cette atmosphère et cet arrière-plan.

## L'ÉDUCATION ET LES CHRÉTIENS

L'enseignement était presque le monopole des chrétiens et des catholiques. Il y avait évidemment quelques écoles d'état durant le régime colonial, mais elles étaient le plus souvent d'orientation chrétienne. Pendant la période britannique (1815-1948) le véhicule de l'enseignement était l'anglais. Un bon nombre de Bouddhistes sont entrés dans des écoles chrétiennes et catholiques pour acquérir une éducation britannique. Les Bouddhistes n'avaient pas d'écoles, exceptés les écoles "Pirivena" dans les temples qui enseignaient exclusivement le Bouddhisme en Pali, Sanskrit et Sinhala. Jusqu'à ce que le Colonel Olcott, un britannique, qui devint bouddhiste ouvre des écoles pour les Bouddhistes, ils étaient privé d'enseignement général.

Durant les temps coloniaux et encore maintenant, les non-chrétiens et les non-catholiques demandent à être admis dans nos écoles, à cause de la discipline, de l'éducation du caractère, du lustre et de l'éducation anglaise que nous donnons. Nous avons été accusés, et le sommes encore, de faire du prosélytisme à travers nos écoles, bien que l'idée fut très éloignée de nos esprits et de l'esprit des élèves non-catholiques et non-chrétiens. Et il n'est pas étrange qu'un nombre assez élevé de personnes non-catholiques et non-chrétiennes, connues et éduquées, particulièrement des bouddhistes, élevées dans nos écoles gardent de grosses rancunes contre nous et dans certains cas ont travaillé contre nous par les positions qu'elles tenaient.

Après quelque temps, alors que l'Église catholique avait des écoles réparties dans tout le pays, leur véhicule d'enseignement dans la plupart des écoles était le vernaculaire (Cinghalais ou Tamoul). Les écoles que les Frères La Salle ont reçues de l'Église ou qu'ils ont établies eux-mêmes, ont toujours eu l'anglais comme véhicule d'instruction. Au début des années 50, la langue d'enseignement dans toutes les écoles devint le Cinghalais ou le Tamoul. Jusqu'à récemment nos écoles n'étaient ouvertes qu'aux garçons. Alors et maintenant nous avons un très fort pourcentage d'élèves catholiques dans nos écoles, excepté dans les écoles de hors métropole où nous avons quelquefois moins de la moitié d'élèves catholiques. Actuellement nous avons aussi des filles dans certaines de nos écoles.

Nettoyage et peinture de  
son pupitre.



## LE GOUVERNEMENT PREND LES ÉCOLES

La saisie des écoles par le Gouvernement, en décembre 1960, était dirigée contre les écoles chrétiennes et catholiques. C'était un argument électoral pour plaire aux bouddhistes qui étaient heureux que cette saisie des écoles mette les écoles chrétiennes et catholiques sur le même pied que les autres. Avant cette saisie toutes les écoles étaient appelées écoles aidées parce que le gouvernement, outre qu'il payait le salaire de tous les enseignants, donnait une subvention annuelle à chaque école. À ce moment 42 écoles catholiques, dont 8 des nôtres, optèrent pour rester privées.

Cela signifiait qu'il n'y avait plus d'aide du gouvernement, de quelque sorte que ce soit. Trois de nos écoles ne purent continuer, faute de finances, les trois autres survivent, aidées en partie par des subventions du gouvernement depuis 1987.

Il y a toujours eu un petit nombre de non-catholiques ou non-chrétiens dans nos écoles. On ne leur enseignait pas de religion, à la place on leur donnait des leçons de "science morale", bien que quelques-uns d'entre eux aient choisi d'étudier le christianisme et même obtinrent des prix lors de diverses compétitions. En tous temps les élèves de religions et de races différentes vivaient bien ensemble, non seulement se tolérant, mais s'acceptant les uns autres et liés ensemble comme élèves de la même école.

La saisie des écoles (1960), plus encore que Vatican II (1968), apporta des changements salutaires dans notre système éducatif. Certains d'entre nous considèrent maintenant que ce fut une bénédiction déguisée. Parmi les nombreux avantages que cela a apporté il y a l'exigence que chaque élève reçoive un enseignement de sa religion - un droit humain nécessaire - parce que sans religion il n'est pas possible qu'un homme ait une vision correcte de la vie. En conséquence maintenant, on s'attend à ce que toutes les écoles du Pays, enseignent à chaque élève sa religion. Ceci se fait dans une grande mesure par la plupart des écoles catholiques ou chrétiennes, bien que le catholicisme ou le christianisme ne soit pas enseigné dans la plupart des écoles non catholiques ou non chrétiennes, en général, à cause de préjugés ou même de rancune. Il y a aussi des écoles qui forcent les catholiques ou les chrétiens, à étudier d'autres religions. Certains catholiques ou chrétiens étudient d'autres religions, surtout le bouddhisme pour remplacer la matière qui manque, catholicisme ou christianisme.



Célébration liturgique pour la Fête de la Sainte Trinité en 1995, en présence du F. Supérieur général.

## PRÉJUGÉS OU MÊME AMERTUME

Alors qu'il y a des préjugés ou même de l'amertume cachée chez les étudiants non catholiques ou non chrétiens, il y a aussi une crainte chez les étudiants, les enseignants, les directeurs et parents catholiques, que les fidèles des autres religions, en particulier le Bouddhisme s'imposent, et usurpent nos propres droits sur nos propres écoles. Cela est déjà en train de se produire, non pas nécessairement à partir du gouvernement au pouvoir, mais par divers officiels non catholiques ou non chrétiens, travaillant en particulier au Ministère de l'éducation. Plusieurs écoles catholiques ou chrétiennes saisies ont reçu des noms bouddhistes ou des noms d'autres religions. Même dans les écoles catholiques ou chrétiennes existantes des efforts sont faits pour avoir des temples bouddhistes, pour dresser des statues de bouddha dans les classes et inviter des moines bouddhistes à tenir des services de prières les jours de pleine lune etc.. Évidemment les catholiques et chrétiens, à tort ou à raison ressentent cela très mal et désapprouvent ces efforts. Ils semblent avoir raison dans la position qu'ils tiennent, puisque leur désir est que leurs enfants grandissent dans une vraie atmosphère catholique ou chrétienne. Il y a cependant une atmosphère de tolérance qui s'instaure en particulier dans certaines de nos écoles, où tout en rappelant aux élèves des autres religions leurs devoirs religieux, nos élèves les aide même à organiser leurs importantes cérémonies religieuses. En retour ceux-ci aident nos élèves à organiser leurs propres célébrations, comme à Noël, aux Fêtes de la fin de mai, à la Fête-Dieu, etc. etc.

Un des gros inconvénients que nous trouvons dans nos écoles catholiques/chrétiennes est le manque grave d'enseignants catholiques/chrétiens. Alors que dans nos propres écoles privées nous avons un très petit nombre d'enseignants catholiques/ chrétiens, dans les écoles du gouvernement nous constatons que 98% de nos élèves catholiques chrétiens sont enseignés par 98% d'enseignants non-catholiques ou non chrétiens. Ce manque sérieux de religieux et de religieuses, tant dans les écoles privées que dans celles du gouvernement et de Frères de La Salle, est une raison de plus pour laquelle nous perdons graduellement nos écoles.

## INTÉRÊTS DANS NOS ÉCOLES

Les gens qui sont très désireux que les Frères restent dans les écoles et les dirigent sont les non-catholiques et les non-chrétiens et en particulier les Bouddhistes. Ils semblent apprécier et estimer davantage les bienfaits d'une éducation chrétienne que nos propres fidèles. Un bon nombre de parents Bouddhistes, d'Hindous et de



Sri Lanka: groupe d'élèves chrétiens dans la chapelle du collège.



La Cathédrale catholique de Colombo.

Musulmans prennent une part active dans les intérêts de nos écoles, faisant honte quelquefois à nos propres chrétiens. Sans aucun doute il s'agit d'obtenir une bonne éducation pour leurs enfants, il est douteux que ce soit pour créer des liens.

En général on doit dire que tous les gens de notre pays s'arrangent bien entre eux quelles que soient les races, les religions ou les castes. Bien sûr des exploitateurs font un effort pour créer de la division entre les catholiques et chrétiens et les gens d'autres religions. Nos élèves non catholiques ou non chrétiens sont comparativement moins instruits et sont par conséquent plus portés à se laisser mener facilement.

Dans la malheureuse guerre ethnique qui ravage le pays actuellement, les catholiques et les chrétiens sont réputés "Pro Tamils" et désireux de diviser le pays en deux, parce que par notre foi chrétienne et nos principes nous "aimons" les Tamils, comme enfants d'un même Père. Ces préjugés et d'autres semblables qui existent dans le pays rendent quelquefois difficile d'atteindre les

gens et de leur faire du bien.

## NOS INSTITUTIONS

| INSTITUTIONS EXISTANTES ACTUELLEMENT       |             |       |
|--|-------------|-------|
| Institution                                | Lieu        | Année |
| St. Benedict's College                     | Kotahena *  | 1868  |
| St. Joseph's Novitiate                     | Mutwal *    | 1884  |
| De La Salle College                        | Mutwal *    | 1905  |
| St. Joseph's College                       | Grandpass * | 1905  |
| St. Sebastian's College                    | Moratuwa    | 1926  |
| De Mazenod College                         | Kandana     | 1933  |
| <i>St. Mary's College</i>                  | Chilaw      | 1933  |
| <i>St. Anne's College</i>                  | Kurunegala  | 1934  |
| <i>St. Anthony's College</i>               | Wattala     | 1942  |
| St. Xavier's College                       | Mannar      | 1953  |
| Diyagala Boys' Town •                      | Ragama      | 1963  |
| La Salle Institute •                       | Kotahena *  | 1971  |
| La Salle Community Education Services •    | Mutwal *    | 1980  |
| Institute of Spiritual Formation of Asia • | Mutwal *    | 1994  |
| La Salle English Academy •                 | Mutwal *    | 1994  |

\* Dans la Métropole. Les autres écoles bien qu'en dehors de la métropole sont dans des zones urbaines.  
 • Nos institutions privées non scolaires  
 – Écoles qui furent quelque temps Privées après 1960; en italique.

La Mosquée de Colombo.



Il se peut que de dire que trois de nos écoles sont privées laisse une impression fausse. On ne peut pas dire que les enfants dans ces écoles soient des enfants riches. En fait, nous avons 15.000 élèves dans nos écoles, de toutes races, religions et castes dont 90% appartiennent à la classe moyenne ou basse.

| INSTITUTIONS DONT LES FRÈRES SE SONT RETIRÉS |                |           |
|--|----------------|-----------|
| Institution                                  | Lieu           | Période   |
| St. Mary's School                            | Negombo        | 1870-1878 |
| St. Joseph's School                          | Bandarawela    | 1884-1889 |
| St. Mary's School                            | Pettah *       | 1920-1940 |
| St. Bede's College                           | Badulla •      | 1934-1962 |
| St. Lucia's School                           | Kotahena ••    | 1957-1970 |
| St. Andrew's College                         | Puttalam       | 1955-1957 |
| St. Xavier's College                         | Nuwara Eliya • | 1957-1962 |

• Les Frères se sont retirés de 3 écoles après la Saisie des écoles en décembre 1960.  
 \* Ces écoles étaient dans la Métropole. Les autres à l'extérieur.

## PAKISTAN

L'immense territoire que le Pakistan représente offre une infinie diversité de contrastes: il y a des zones surpeuplées, et d'autres inhabitées, des régions qui produisent beaucoup et d'autres qui sont sous-développées; les cultures ici remontent à des milliers d'années, mais elles sont toutes différentes: il y a des religions dont l'origine se perd dans la nuit des temps, il y en a d'autres qui sont farouchement exclusives et radicales. La culture du modèle colonial est engagée dans un processus de décolonisation ou plus positivement d'indigénisation.

Dans cette immense mosaïque de races, de cultures, d'étapes de développement, d'évolution, de traditions et de politiques si variées et si différentes, l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes sert le Royaume de Dieu par l'apostolat de l'éducation qui lui est confié par l'Église.

Le Pakistan est à 99% musulman avec une minorité appartenant à l'Église chrétienne qui jouit d'un profil exceptionnellement élevé. Cela est dû, dans une bonne mesure, à la contribution magnifique qu'elle a apportée à l'enseignement dans un pays où l'enseignement n'est accessible qu'à moins de 50% de la population. Les Frères dirigent des écoles où la langue véhiculaire est la langue Urdu pour les pauvres, la plupart d'entre eux chrétiens, et l'Anglais pour les écoles fréquentées dans la quasi totalité par des musulmans. C'est une situation dans laquelle le témoignage évangélique des Frères est très évident.

Depuis l'indépendance, l'Islam a pu imposer sa volonté et ses valeurs sur la vie nationale et sur la culture. Travaillant directement avec le système éducatif du gouvernement, en dépit de leur nombre restreint, les Frères vivent et travaillent dans le courant principal de l'enseignement national, leur contribution spéciale est pleinement reconnue et appréciée. Les Frères

dirigent leurs propres écoles, et proposent un contrôle étroit d'écoles qui ne leur appartiennent pas, dans un milieu totalement chrétien.

## UNE VISION HISTORIQUE DU MINISTÈRE

### Comment est né le Sous-District

L'Administration centrale de l'Institut à Rome demanda au District de Colombo de partager la mission des missionnaires dominicains au Pakistan principalement dans le travail de l'éducation. Le diocèse de Multan avait commencé à construire une grande école sur un site convenable de la ville épiscopale. Le Frère Vincent Joseph Gottwald est allé faire une visite d'exploration dans ce pays musulman et trouva qu'une occasion excellente se présentait pour le District de Colombo d'étendre son champ d'apostolat à un moment où les missionnaires étrangers au Shri Lanka étaient menacés de limitations voire même d'expulsion. Le Conseil de District étudia le rapport du Fr. Vincent Gottwald sur cet aspect de la situation au Pakistan et sur les conditions de prise en charge de l'école à Multan et se prononça unanimement en faveur de l'acceptation, le problème fut alors de trouver et de choisir les fondateurs de cette nouvelle aventure et sous ce rapport l'opinion du Conseil était de donner le meilleur que le District pouvait fournir.

Trois personnes sont très activement responsables de la venue des Frères de La Salle au Pakistan, Mgr Francis Benedict Cialeo OP, le Supérieur général Frère Nicet Joseph et le Visiteur Vincent Joseph Gottwald.

Un des traits caractéristiques du souci pastoral de Mgr Cialeo fut l'enseignement. Un contrat fut signé entre le Frère Vincent

**Faisalabad: L'école Railway Colony. Bien que les commodités manquent, le travail se fait quand même.**

